



Le réalisateur André Melançon raconte la petite histoire de *Rafales* présenté hier et aujourd'hui en compétition au Festival des films du monde (FFM).

## ANDRÉ MELANÇON L'histoire d'un scénario

Francine Laurendeau

À VEILLE de Noël, à la suite d'un hold-up raté, Louis-Philippe, populaire animateur de radio (Denis Bouchard), convainc Gérard (Marcel Leboeuf), coupable en fuite, de le prendre en otage pour faire libérer son frère qui, lui, s'est fait arrêter.

La confrontation aura donc comme cadre le studio d'une station de radio privée, directement dirigée vers l'opinion publique. On s'en doute bien, ce n'est pas tant au sort de Gérard que songe Louis-Philippe. Mais à la cote d'écoute de son émission.

C'est la trame de fond de *Rafales* présenté hier et aujourd'hui en compétition au Festival des films du monde (FFM). Un tournant dans la carrière du réalisateur André Melançon qui, rappelons-le, est également acteur (*L'aureau*, *Parti pour la gloire*, *Pouvoir intime* et bien d'autres).

Mais le cinéaste s'est imposé, après quelques documentaires, avec *Les Vrais Perdants*, un film sur les enfants poussés non par leur aspiration personnelle mais par l'ambition de leurs parents vers des disciplines exténuantes et compétitives, que ce soit le hockey, la gymnastique ou le piano. Un éloquent plaidoyer pour le droit des enfants à vivre leur enfance.

Ça a continué. Il y a eu *Comme les six doigts de la main* (Prix de la critique québécoise en 1978), la série *La Parole aux enfants* et enfin ses suc-

cès dans les *Contes pour tous*, produits par Rock Demers, avec *La Guerre des tuques*, *Bach et Bottine* et *Pierro... L'été des secrets*. On pouvait croire Melançon à tout jamais consacré à un cinéma tourné avec les jeunes pour les jeunes. Pourquoi cette volte-face? A-t-il eu soudain la nostalgie de se retrouver entre adultes?

« Il serait plus juste d'évoquer le plaisir que j'ai éprouvé à me retrouver entre acteurs, précise-t-il. Je veux parler de mon expérience à la Ligue nationale d'improvisation (LNI). Pendant six ans, j'ai été le coach de l'équipe des Noirs. Et nous avons fait deux tournées. »

« Pour moi, ça a été doublement stimulant. D'abord, voir les acteurs travailler, ça vaut six ans d'atelier. Et puis ça m'a beaucoup appris sur la construction d'une histoire. Que l'improvisation dure trois ou 15 minutes, il faut construire une histoire. Comment créer la tension? Qu'est-ce qu'il faut annoncer au début? »

Et c'est ainsi que deux acteurs de la LNI, Marcel Leboeuf et Denis Bouchard, sont devenus les co-scénaristes et les personnages principaux de *Rafales*.

« Nous avons eu envie de poursuivre ce plaisir entre adultes consentants. Mais il y avait une autre motivation, du moins pour Marcel à qui on donne toujours des rôles comiques et qui voulait explorer d'autres pistes. »

« Nous avons passé deux années à écrire un premier scénario, *Un trou sur le toit*, une histoire surréaliste à

voir page C-6 : Melançon

## Bernard Uzan: bien en selle à l'Opéra de Montréal

Marie Laurier

BERNARD UZAN est d'un optimisme débordant pour le présent et l'avenir de l'Opéra de Montréal. Avec une main de fer dans un gant de fer, il a remis en selle l'Opéra de Montréal: après deux ans de ce régime, il affirme avec un large sourire et une légitime fierté que la compagnie n'a plus de déficit. « Nous l'avons épongé complètement. » Soit un peu plus d'un million de dollars.

Et ce n'est pas l'unique bonne nouvelle pour celui qui occupe la double fonction de directeur général et de directeur artistique de l'Opéra et de l'atelier lyrique. Il nous les annonce en cascade, dans l'ordre et le désordre, avant de courir à la répétition de la première production de la saison 1990-1991 dont il fait aussi la mise en scène: *Adriana Lecouvreur* de Cilea.

Ainsi en 1991-1992, l'Opéra de Montréal présentera sept productions (au lieu de cinq cette année), « comme je l'avais promis quand je suis arrivé ici », ce qui lui a valu le qualificatif de mégalomane... La troupe ira présenter *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach à Hamilton, Ontario, au mois de décembre, et vraisemblablement *La Veuve joyeuse* à Québec en juin 1991 avec une distribution entièrement canadienne et le metteur en scène André Jobin.

Parmi les réformes accomplies depuis deux ans à la direction de l'Opéra, Bernard Uzan mentionne celle du renouvellement complet de son équipe de collaborateurs. « Chaque poste est comblé par des personnes à qui je peux entièrement faire confiance (Nelson Vignola à la production, Michel Fournier à la technique, entre autres), ce qui me libère d'autant des petits détails de gestion et me permet de m'occuper de l'aspect artistique. » Comme la mise en scène, par exemple, de *Adriana Lecouvreur*, le premier opéra de la saison qui sera à l'af-

fiche six fois et en grande première à Montréal à compter du 11 septembre.

« J'adore cet opéra, affirme sans ambage Bernard Uzan et à mes yeux il sera le plus grand succès des deux dernières années de la compagnie, tant par la qualité de l'oeuvre que par la distribution. Pour ma part, je me fais un plaisir de le faire connaître au public nord-américain, car il est très peu joué aux États-Unis et je sais que l'on viendra de New York pour le voir. »

Comment s'y prendra-t-il pour faire partager cet engouement par un public qui résiste à tout ce qui n'est pas connu ou archi-connu du répertoire de l'art lyrique? « Justement parce que toutes les conditions sont réunies pour faire d'*Adriana Lecouvreur* un événement dont on se souviendra. La distribution, par exemple, est tout simplement exceptionnelle: de grandes voix incarneront les principaux personnages de cet opéra qui n'est en somme qu'une succession de belles mélodies. Les décors et les costumes ont été conçus d'abord pour le Metropolitan de New York, repris par la compagnie de San Francisco d'où nous les avons loués à notre tour. Quant à la mise en scène, je m'en suis tenu à la version classique, sans originalité ni recherche inédite, de telle sorte que les chanteurs racontent une histoire que tout le monde devrait comprendre facilement. »

« Depuis le temps que l'on souhaite des chanteurs à voix, on les a, ajoute Bernard Uzan. L'autre jour, à la répétition, je me disais que si l'on vendait les places au décibel, on ferait fortune. Et contrairement à ce que certains ont déjà dit de cet opéra de Cilea en le qualifiant de sous-Puccini, le chef d'orchestre Michelangelo Veltri juge plutôt que c'est du sur-Puccini. »

Les « belles et grandes voix » recrutées par Bernard Uzan pour la production montréalaise sont celles

voir page C-6 : Uzan



Diana Soviero qui interprète le rôle-titre de *Adriana Lecouvreur* parcourt le livret en compagnie de son mari Bernard Uzan, directeur général et artistique de l'Opéra de Montréal, aussi metteur en scène de cette première production de la saison.

## En marge de l'été indien, deux ouvrages captivants!

Roger Gaboury  
**DANS LE SILENCE DE LA JUNGLE**

Un roman essoufflant, où angoisse et folie sont réunies en une parfaite symbiose infernale: l'histoire authentique d'une jeune prostituée en proie au délire paranoïaque. Un récit d'une extrême tension dramatique.

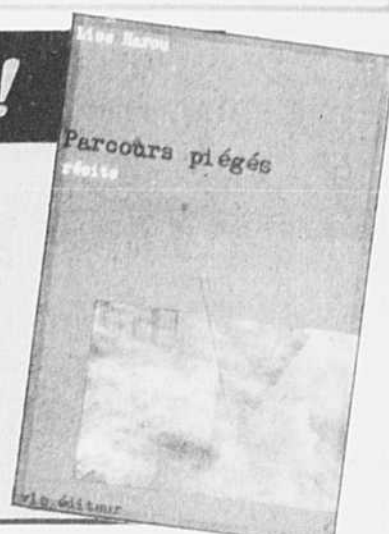
118 pages  
12,95\$

Lise Harou  
**PARCOURS PIÉGÉS**

Dans une prose somptueuse, bucolique, descriptive, Lise Harou nous donne, dans ce quatrième ouvrage, sa vision des rapports humains où l'angoisse le dispute en intensité au rêve amoureux. Des récits chargés d'une rare émotion.

104 pages  
14,95\$

vib éditeur LA PETITE MAISON DE LA GRANDE LITTÉRATURE



# Un hélicoptère, deux guitares et *Ludella*

**Serge Truffaut**

C'EST l'histoire de Jimmy Rogers et de Kim Wilson. C'est également l'histoire de Jimmy Vaughan et de son jeune frère Stevie Ray. Dans ces deux histoires qui, en réalité n'en font qu'une, il sera également question de Lonnie Mack, le « *trucker* » du blues.

Au début de la semaine, tout le monde aujourd'hui le sait, Stevie Ray Vaughan est mort. Il était texan. Il aimait la guitare. Il aimait le blues. Alors il fut guitariste de blues.

Pourquoi le blues ? Parce qu'il écoutait pendant des heures ce que son frère Jimmy écoutait pendant des journées. Muddy Waters, Sonny Boy Williamson, Elmore James, J-B Lenoir, Son House, Mississippi John Hurt, Snooks Eaglin, Bukka White... Jimmy Rogers et Lonnie Mack défilèrent en file indienne sur le « *pick-up* » du grand frère. Attention, notre histoire va se corser.

Au début, non pas de la semaine, mais de la présente année, Kim Wilson décida de sortir Jimmy Rogers des boules à mites. Kim Wilson est

chauve. Jimmy Rogers ne l'est pas. Kim est jeune. En fait, il n'est plus tout à fait jeune. Rogers est né le 3 juin 1924. Il est donc vieux. Il est vieux, mais toujours lucide musicalement. Il joue de la guitare et il chante. Il a une voix claire et bonne voix.

Kim joue de l'harmonica et chante également. Il a une voix qui a la franchise de ses opinions. Ce qui est bien mieux que d'avoir une voix juste. Il est le fondateur des *Fabulous Thunderbirds*. Une authentique bande de pieds-nickelés talentueux que domine la guitare de Jimmy Vaughan. Jimmy, c'est lui qui avait été choisi pour camper le guitariste de Jerry Lee Lewis dans le film qui lui fut consacré. On arrive... Patience, on arrive.

Ainsi donc, Kim décide de s'occuper de Jimmy. Comment ? En puisant dans ses goussets pour produire un album de Jimmy. Cette opération va accaparer Wilson au point où il n'aura guère de temps à consacrer à ses *Fabulous Thunderbirds*. Au sein du groupe, la grogne s'installe. On est pas content. Pas content du tout que Kim ne les ait même pas appelés pour participer à la session d'enregistrement.

Au cours de l'année, les compères de Kim conviennent que les *Fabulous* c'est une belle aventure qui tire à sa fin. D'autant plus, que Bob Dylan a invité entre temps Jimmy à faire un brin de cassettes sur son nouvel album. Il n'est pas encore sorti.

De son côté, Stevie Ray songe à changer la formule de son orchestre. Son grand frère et lui signent un accord. Ensemble, ils vont monter un groupe. En tout cas, ils décident de faire un bout de chemin. Ils devaient s'atteler à cette tâche au cours des prochaines semaines.

Au beau milieu de cette ébullition, l'album de Jimmy Rogers sort. Il

s'intitule *Ludella*. Pour le faire, ce fouteu album, Kim Wilson avait fait appel au support de Pinetop Perkins, au piano, Calvin « Fuzz » Jones, à la basse, Willie « Big Eyes » Smith, à la batterie, et Hubert Sumlin, à la guitare. Pour la petite histoire, Perkins, Jones, Smith et Sumlin furent, pendant des années, les compagnons de Muddy Waters. Autrement dit, Kim Wilson, dans ses choix, n'a pas fait dans le détail.

Le résultat est limpide. C'est comme une équation. Jimmy Rogers et son blues de facture classique ajouté au son âpre de l'harmonica de Kim plus Perkins, Sumlin, Jones, Smith et deux ou trois autres empafés, égalent : un album superbe. De « *ceusses* » qui font bouger bien plus que les pieds.

C'est là le problème. L'excellence de cet album aurait dû me mettre la puce à l'oreille. Car à chaque fois que Jimmy a eu du succès au cours de sa longue carrière, le « *méchant* » a pointé sa tronche peu après. Jimmy, il n'a pas eu tellement de chance jusqu'ici.

Jimmy et Lonnie Mack sont deux des musiciens qui ont eu beaucoup d'influence sur Stevie. L'autre jour on a beaucoup parlé, et avec raison, de Jimi Hendrix. Mais pour ce qui est de la partie blues, donc de la belle partie, il faut souligner l'apport de Rogers et de Mack dans le jeu instrumental de Stevie qui, soit dit en passant, connaissait son histoire du blues jusqu'au bout des doigts.

Ainsi donc, l'album de Jimmy édité par l'étiquette *Antone's* sort il y a quelques jours. Sur l'album, le vieux Jimmy chante *Got My Mojo Workin'*. Quelques jours après le « *Mojo* » en question a fait un croche-pied à l'hélicoptère qui transportait Stevie Ray Vaughan.



Jimmy Rogers sur la pochette de son dernier enregistrement *Ludella*.



The Fabulous Thunderbirds : Preston Hubbard, Fran Christina, Jimmie Vaughan et Kim Wilson.



Stevie Ray Vaughan décédé accidentellement en début de semaine.



## AU CŒUR DE LA CULTURE

Plus de 50 000 adultes ont déjà choisi de fréquenter **Les Belles Soirées**.

Soyez vous aussi au cœur de la culture cet automne. Faites le point sur des sujets diversifiés traités par des experts, en quelques séances. Vous trouverez dans ces soirées une réponse à vos intérêts et une information de grande qualité.

Thèmes et invités :

- TENSIONS CORPORELLES ET DÉVELOPPEMENT DE LA PERSONNE  
*Alexander Lowen*  
21 septembre
  - STRATÉGIE ALIMENTAIRE POUR LA FEMME  
*Louise Lambert-Lagacé*  
19 septembre
  - À L'AFFICHE AU THÉÂTRE  
*Diane Pavlovic*  
18 septembre
  - HISTOIRE MUSICALE : LA RENAISSANCE ET LE BAROQUE  
*Dujka Smojé*  
17 septembre
  - ÉMERGENCE ET ÉVOLUTION DE L'ESPÈCE HUMAINE  
*Franklin Auger*  
19 septembre
  - COMPRENDRE ET DÉVELOPPER SA MÉMOIRE  
*Suzanne Tousignant*  
17 septembre
  - ARCHITECTURE CANADIENNE  
*Odile Hénaull*  
19 septembre
- et une quarantaine d'autres activités et invités de marque...

Les activités débutent à 19 h 30.

DEMANDEZ LE CAHIER CULTUREL DES BELLES SOIRÉES

RENSEIGNEMENTS :  
3750, rue Jean-Brillant, 3<sup>e</sup> étage 343-6090 1-800-363-8876

Université de Montréal  
Faculté de l'éducation permanente

CE SOIR  
CONCERT-Gala  
France-Québec



Orchestre  
des Jeunes  
du Québec

Chef invité: Michel Plasson, directeur artistique de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse

Soliste invité: Aldo Ciccolini, pianiste

Au programme:

Ouverture *Le Corsaire*  
ET *Symphonie Fantastique* de BERLIOZ

*Concerto en sol pour piano* de RAVEL

LE SAMEDI 1er SEPTEMBRE À 20H00

ENTRÉE GRATUITE

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE  
220, avenue Vincent-d'Indy, Outremont, Québec

# L ÉO FERRÉ

Les 4 et 5 octobre  
à la Salle  
Wilfrid-Pelletier  
de la Place des Arts  
à 20 heures

DISQUES ET CASSETTES DE LÉO FERRÉ SONT DISPONIBLES À LA BOÎTE À SON, 355, RUE EMERY, MONTRÉAL

Salle Wilfrid-Pelletier  
Place des Arts  
Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$.

ADMISSION 522-1245

LE DEVOIR CKAC73AM

# Bissonnette et Robitaille se préparent fébrilement au *Don des étoiles*

Mathieu Albert

PLUS ça va, pire c'est. Tous les deux ont les nerfs à fleur de peau, car depuis une semaine le trac les assaille comme une maladie contagieuse.

Anik Bissonnette et Louis Robitaille participent ce soir au *Don des étoiles* à la salle Wilfrid-Pelletier, une soirée organisée au profit de la Fondation canadienne de recherche en ostéopathie, et qui réunit les sommités en danse à l'échelle internationale.

Anik Bissonnette et Louis Robitaille n'ont peut-être pas tout à fait tort d'être tenaillés par l'anxiété : à côté d'eux, 26 danseurs rattachés aux plus prestigieuses compagnies de danse du monde seront présents sur scène.

Parmi ceux-ci, on retrouve Farouk Ruzimatov du Kirov (la nouvelle coqueluche de New York), Nina Ananiashvili du Bolchoï, Evelyn Hart du Royal Winnipeg Ballet, Monique Lodière et Cyril Atanassoff de l'Opéra de Paris, Fernando Bujones du Boston Ballet, Karen Kain du Ballet national du Canada, ainsi que des émissaires du San Francisco Ballet, du Ballet national de Hongrie, de l'Opéra de Rome, du Ballet de Monte-Carlo, du New York City Ballet et du Donetsk Ballet (URSS).

« C'est un peu paniquant, dit Anik Bissonnette, de partager la scène avec tous ces danseurs de calibre international. On se demande si nous allons être à la hauteur et si la pièce sera bien reçue. Pour ma part, je suis en même temps curieuse et inquiète de voir comment ils vont réagir lorsqu'ils nous verront danser pour la première fois en répétition. »

« C'est très flatteur d'avoir été invité au *Don des étoiles*, ajoute Louis Robitaille, parce que l'événement, depuis sa création en 86, est devenu un spectacle prestigieux; les meilleurs interprètes à travers le monde veulent y participer. Mais maintenant qu'Anik et moi en faisons partie, nous devons relever le pari, et répondre du mieux que nous le pouvons aux attentes des gens. »

Pour échapper au piège de la comparaison avec les danseurs du Kirov et du Bolchoï, le tandem a choisi d'occuper un créneau à sa mesure : il offrira un pas de deux contemporains réalisés il y a quelques années par le chorégraphe yougoslave Vassili Sulich (*Mantodea*).

Il s'agit d'une œuvre dans laquelle les danseurs, métamorphosés en mantes religieuses, travestissent les gestes de l'accouplement en combat pour le pouvoir. La pièce est coriace, ardente, explicitement sensuelle. « Il y a



PHOTO MICHAEL SLOBODIAN

Les danseurs Anik Bissonnette et Louis Robitaille.

quelque chose d'animal dans les rôles que nous interprétons», dit Louis Robitaille.

Le choix de la chorégraphie répond également à un souci stratégique. Depuis qu'ils ont quitté Eddy Toussaint pour rejoindre les Grands Ballets Canadiens il y a un an et demi, Louis Robitaille et Anik Bissonnette veulent transformer leur image, et briser la perception « erronée » que le public aurait développée d'eux. Dans leur tête la question ne se pose même plus : ils ne sont ni des amoureux extatiques, ni des adolescents ingénus à la recherche du coup de foudre, ni des poupées en carton-pâtes prêtes à simuler la béatitude dès qu'on presse sur le bouton déclencheur.

« Je ne m'appelle pas Juliette », dit Anik Bissonnette avec un haus-

sement de ton dans la voix. « Je suis une femme qui peut être autre chose qu'un personnage éternellement doux et consentant; je suis aussi quelqu'un d'agressif. Et dans *Mantodea* c'est précisément cet aspect-là de ma personnalité qui ressort. »

« J'aime également la pièce, parce que dans la lutte pour le pouvoir qu'il y a entre les deux mantes religieuses, c'est la femelle qui triomphe sur le mâle. Elle s'accouple puis le tue. La scène devient alors un territoire qui lui appartient. »

Pour Anik Bissonnette et Louis Robitaille, les enjeux liés à leur participation au *Don des étoiles* sont clairs. C'est ce soir qu'ils doivent faire la preuve qu'ils appartiennent bel et bien au cortège des surdoués de la planète!

# De fastes interprétations des sonates de Beethoven

**Pierre Fournier et Wilhelm Kempff :** Beethoven, intégrale pour violoncelle et piano. Sonates op. 5 no 1 et no 2, op. 69, op. 102 no 1 et no 2. Variations op. 66, WoO 45 et WoO 46. Deutsche Grammophon 423 297-2, enregistrements publics de 1965.

**Pablo Casals et Rudolf Serkin :** Beethoven Sonates pour violoncelle et piano op. 69, op. 102 no 1 et no 2. CBS MPK 45682, enregistrées à Prades en 1953.

Carol Bergeron

DU 6 au 15 septembre, le Festival international de musique de Montréal propose un menu varié de récitals et de concerts auquel s'ajoute un volet pédagogique de classes d'interprétation et de conférences.

Bien que consacré au piano et aux cordes, la version 1990 du Festival n'aura obtenu le concours que de trois grandes vedettes, au demeurant, trois pianistes : Claudio Arrau, Lazar Berman et Tatiana Nikolaeva, encore que cette dernière ne soit pas très connue en Amérique du Nord. On peut donc regretter l'absence d'au moins un violoniste ou un violoncelliste de même stature.

Ainsi, les mélomanes qui auraient le goût d'écouter, par exemple, les Sonates pour violoncelle et piano de Beethoven devront s'en remettre au disque d'autant que les rééditions nous offrent de fastes interprétations. Ne penserait-on qu'à celles de Fournier/Kempff et de Casals/Serkin que l'on n'aurait pas choisis les moindres.

En écrivant ses deux Sonates op. 5 pour violoncelle et piano dès 1796, Beethoven confie à cette jeune formation ses premières œuvres importantes. Il faut se souvenir que Mozart et Haydn ne lui avaient rien laissé.

Le maître de Bonn repensera à nouveau au violoncelle pendant les années de maturation de 1807 et 1808.

En effet, l'opus 69 suit immédiatement les cinquième et sixième Symphonies qui portent respectivement les numéros d'opus 67 et 68. Les deux Sonates de l'opus 102 appartiennent au début (1815-1816) de la dernière période créatrice, celle des trois dernières Sonates pour piano et de la neuvième Symphonie.

Wilhelm Kempff qui fêtera le 25 novembre prochain son 95e anniversaire de naissance, demeure sans conteste un des grands interprètes beethoveniens de notre époque. Un interprète qui avait quelque chose à dire.

Au cours d'un entretien récemment publié en français chez l'édi-



Pierre Fournier



Pablo Casals

teur Van de Velde, le pianiste allemand confiait à son interlocuteur que pour lui Beethoven représentait un phénomène à part, unique en son genre.

« Il ne peut être comparé à personne, car l'homme est en lui plus grand, me semble-t-il, que le musicien. Beethoven est — la comparaison à déjà souvent été faite — un Michel-Ange qui se précipite sur la pierre et la travaille jusqu'à ce qu'elle menace de voler en éclats. Beethoven est aussi lapidaire dans son style que Michel-Ange dans sa manière d'écrire et de parler. »

Ici, ce sont les Sonates pour violoncelle op. 102 qui lui viennent spontanément à l'esprit : « Leur développement ne dure que quelques mesures, mais tout y est condensé. Mendelssohn, lui, aurait développé avec une grande maîtrise pendant des pages et des pages. Mais Beethoven, lui, nous apprend ce *J'ai dit ! Maintenant on n'en parle plus*. »

Né à Paris en 1906 et mort à Genève en 1986, Pierre Fournier fut l'une des gloires du violoncelle. Son jeu sobre et raffiné touchait la perfection. En écoutant à nouveau ses disques, on comprend Colette qui disait de lui : « Il chante mieux que tout ce qui chante. »

Il travailla souvent avec Kempff et ensembles ils formèrent un duo exceptionnel. Les deux musiciens surent se compléter admirablement : la discrétion agressive et intelligente

de Fournier s'accordant à merveille avec la puissance inspirée de son partenaire.

Bien sûr, a-t-on souvent le sentiment que le pianiste mène. Toutefois, cela ne se fait pas sur le dos du violoncelliste. Tout compte fait, la partition de Beethoven demeure le point de ralliement vers lequel tous les efforts de récréation convergent.

Nous avons là une lecture sans excès, exemplaire par son style, et admirable par l'atmosphère poétique qu'elle suggère. Par ailleurs nous sommes reportés à Paris, au mois de février 1965. Nous assistons à une intégrale donnée en concert dont la perfection du jeu — pour autant qu'il n'y ait pas eu de trop nombreuses corrections — peu encore faire pâlir de jalousie plus d'un jeune interprète.

Même en présence d'un Serkin, c'est Casals qui prend l'initiative. La technique instrumentale de ces deux géants paraît moins irréprochable que celle des deux précédents mais la vérité du discours transcende presque tout.

À la limite, la rugosité du piano et une certaine fragilité du violoncelle s'accordent merveilleusement aux accents profondément humains de cette musique. Même lorsque le texte tend vers le sublime (*Adagio* de l'op. 102 no 2), c'est la vulnérabilité de Beethoven qui s'exprime, c'est la fragilité de l'archet de Casals qui nous déchire l'âme.

**Albert Antique**  
 ACHAT, VENTE — ÉVALUATION  
 Louis Icart  
 MEUBLES, LIVRES,  
 BIJOUX, TAPIS,  
 TABLEAUX,  
 PORCELAINE,  
 SUCCESSION ETC.  
 3762 St-Laurent  
 845-6802

## L'ENCHANTEMENT

### LES CONCERTS AIR CANADA

Place des Arts  
 ABONNEMENT

1	2	3
Soirée Rossini Charles Dutoit, chef Cécilia Bartoli, mezzo-soprano 24 - 25 septembre	Fantaisies et caprices Richard Hoenich, chef Jamie Parker, piano 3 - 4 décembre	Opéra français et italien Anton Guadagno, chef Diana Soviero, soprano Gino Quilico, baryton 29 - 30 janvier
4	5	6
Rapsodies et danses Carl St-Clair, chef Tzimon Barto, piano Michael Laucke, guitare 5 - 6 mars	Soirée viennoise Alexander Sander, chef Kathleen Brett, soprano Benoit Boutet, ténor 22 - 23 avril	Soirée russe Charles Dutoit, chef Ju Hee Suh, piano James Thompson, trompette 28 - 29 mai

A PARTIR DE 48 \$... 842-9951

## VOUS NE TROUVEZ PAS LE TEMPS D'ALLER AU THÉÂTRE ?

ABONNEZ-VOUS AU TNM

MOLSON O'KEEFE  
 LA BRASSERIE MOLSON O'KEEFE

**MOLIÈRE** L'ÉCOLE DES FEMMES DU 25 SEPTEMBRE AU 20 OCTOBRE 1990 • UNE MISE EN SCÈNE DE RENÉ RICHARD CYR  
 Avec CHANTAL BARIL, JACQUES BROUILLET, NORMAND CHOUINARD, ANNE DORVAL, LUC GOUIN, GUY JODOIN, ROGER LEGER ET JEAN-LOUIS-ROUX.

**IBSEN** PEER GYNT DU 22 JANVIER AU 16 FÉVRIER 1991 • UNE MISE EN SCÈNE DE JEAN-PIERRE RONFARD.  
 TEXTE FRANÇAIS DE MARIE CARDINAL  
 Avec ROGER BLAY, DANIEL BRIÈRE, PIERRE COLLIN, ISABELLE CYR, MURIELLE DUTIL, PASCALE MONTPETIT, JEAN-LOUIS ROUX, LINDA ROY, ALAIN ZOUVI et 17 autres interprètes.

**GOLDONI** LA TRILOGIE DE LA VILLÉGIATURE DU 30 AVRIL AU 25 MAI 1991 • UNE MISE EN SCÈNE DE GUILLERMO DE ANDREA  
 UNE TRADUCTION D'OLIVIER REICHENBACH  
 Avec DENIS BERNARD, MARKITA BOIES, NORMAND CHOUINARD, GENEVIEVE RIOUX et 15 autres interprètes.

**LA CHARGE DE L'ORIGNAL ÉPORMYABLE GAUVREAU**

**ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR MUSSET**

861-7488

**tnm** UN RÔLE ESSENTIEL

PHOTOS: Les Paparazzi, Anne Dorval, Robert Lalonde, Alan Zouvi, Sophie Faucher, Normand Chouinard

PORTEZ À VOTRE COMPTE VISA OU MASTERCARD.  
 Le bureau d'abonnement est ouvert du lundi au vendredi, de 11h à 18h.

Théâtre du Nouveau Monde 84, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal (Québec) H2X 1Z6 — Métro Place-des-Arts

## SAISON 1990-1991 • 4 SIÈCLES DE THÉÂTRE EN 5 SPECTACLES

## ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

CHARLES DUTOIT

# Blérancourt: le musée de la coopération franco-américaine

Sylviane Tramier

PARIS — Il n'est pas nécessaire de chercher bien longtemps pour mesurer le degré de francophilie, et la considérable générosité des riches familles américaines dès que le patrimoine culturel français est menacé.

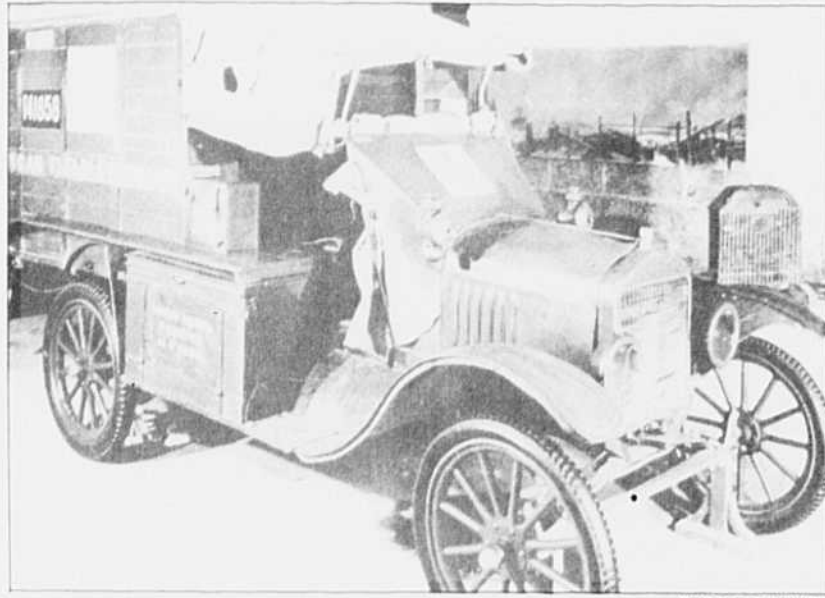
Les exemples abondent : la Palais de Versailles, le château de Fontai-

nebleau, celui de Rambouillet, la cathédrale de Reims où se déroulait le sacre des rois de France, ne sont que quelques-unes des gloires de l'architecture et de l'histoire françaises qui ont été restaurées et maintenues en bon état grâce à de l'argent américain.

C'est précisément l'histoire de cet intérêt bienveillant que les Américains ont porté à la France, que l'on peut découvrir en filigrane, à une centaine de kilomètres de Paris, au château de Blérancourt qui abrite le Musée de la coopération franco-américaine.

On peut voir à Blérancourt des témoignages de l'élan qui a porté des milliers de jeunes Américains à s'enrôler dès le début de la Première Guerre mondiale dans les unités de volontaires ambulanciers de l'*American Field Service*, (ou s'illustreront Hemingway, Dos Passos et Gertrude Stein) ou de pilotes de l'Escadrille Lafayette qui secondait l'Armée de l'air française à partir de 1916.

Des photos, des uniformes, des véhicules d'époque (les célèbres Ford modèle T achetées par souscription, portant chacune le nom de son donateur), des documents (certificats de donateurs d'ambulance avec descriptif détaillé des services rendus) font aussi revivre les activités cari-



Voiture-ambulance Ford.

tatives de ces riches dames américaines, infatigablement dévouées, animées du plus authentique des sens de « noblesse oblige ».

Parmi elles Anne T. Morgan, fille d'un riche banquier qui créa le Comité Américain pour les régions dévastées de France (CARD), son amie Anne Murray Dike, avec qui elle achètera plus tard le château de Blérancourt qui servait de quartier général à leurs actions de reconstruction, d'aide alimentaire, de soins aux malades. Sans oublier les dames Herrick, Vanderbilt, Whitney qui créèrent l'Ambulance Américaine de Neuilly.

Après la victoire, Anne Morgan rassemble au château de Blérancourt une collection de souvenirs de l'histoire des relations franco-américaines qui sera le noyau du musée. En 1931, le château est cédé au gouvernement qui en fait le Musée national de la coopération franco-américaine.

Mais s'il ne faisait que dresser un catalogue des œuvres de bienfaisance et des actions sanitaires entreprises par des privilégiés au profit d'un pays ravagé, le château de Blérancourt serait à peine moins ennuyeux qu'une exposition de reliques de guerre comme on en trouve dans presque toutes les mairies de villages de la Picardie ou de Normandie.

Le château de Blérancourt fait bien mieux que ça. En présentant en même temps et sous un même toit les marques de la solidarité franco-américaines et les prolongements artistiques suscités par l'engouement des Américains pour « l'esprit français », il témoigne avec subtilité des affinités, des influences culturelles réciproques d'une société sur l'autre. Il raconte avec finesse l'histoire d'une certaine séduction mutuelle.

Le musée présente jusqu'au 1er octobre une exposition intitulée *Le Voyage de Paris — Les Américains dans les écoles d'art — 1868-1918*. Au cours de ces 50 années qui vont de l'ouverture de l'Académie Julian à la fin de la Première Guerre mondiale, Paris sera le lieu de séjour de prédilection de près de 3000 jeunes artistes américains à la recherche d'un enseignement artistique renommé et prestigieux.

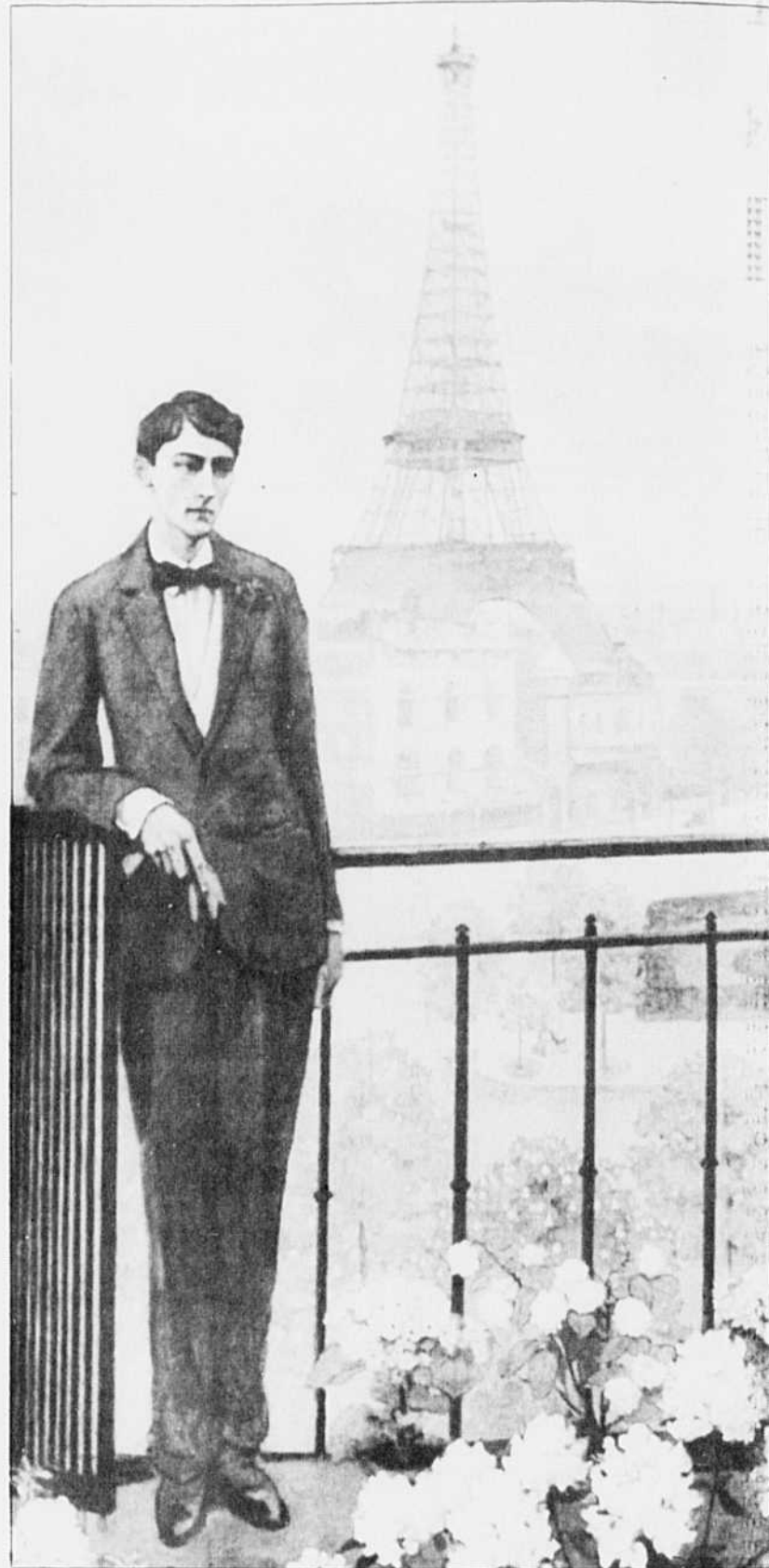
Outre l'Académie Julian, les Américains fréquentaient l'École des beaux-arts qui avait été réformée en 1863 pour inclure les ateliers dans le système d'enseignement, et un grand nombre d'écoles et d'ateliers privés. Dans les environs de Paris, ils forment des colonies d'artistes qui se retrouvent à Giverny, autour de Monet, à Barbizon, à Ecouen.

Les artistes américains sont sérieux et travailleurs. Un manuel de l'époque leur conseille de se lier davantage aux étudiants français sans s'attacher à leur apparence de « jeunes gens sauvages et mal peignés à l'allure plutôt redoutable ».

On recommande aussi un plus grand commerce avec les autochtones : « L'été, quand il quitte les écoles pour quelques villages aux murs gris dans les champs ou près de la mer, l'étudiant doit garder cet intérêt pour la population en tant qu'êtres humains, pas seulement comme modèles ».

Une abondance de portraits résulte de la formation académique des artistes, mais à partir de 1890, Monet reçoit fréquemment à Giverny des peintres américains. Le paysage prend le relais du portrait. Jusque dans les années 20, l'influence de l'impressionnisme sur la peinture américaine sera considérable. L'exposition présente des œuvres de peintres Thomas Couture, J.S. Sargent, J.C. Beckwith, du sculpteur C. Grafly.

Elle est entourée de la collection permanente du musée qui s'est enrichie d'acquisitions et de dépôts permanents du musée d'Orsay et du Louvre et qui forme à présent le noyau de la section américaine de la Réunion des Musées nationaux. La collection comprend des œuvres d'artistes américains ayant travaillé en France et d'artistes français ayant séjourné aux États-Unis. L'ensemble a été judicieusement choisi et installé dans un pavillon réaménagé qui marque la première étape d'une complète rénovation du musée de Blérancourt.



Sans titre, de John Storrs (1937).

Du château du 17e siècle, il ne restait que des ruines lorsque Anne Morgan y installe un hôpital en 1916. Le château restauré se compose de deux pavillons qui encadrent un corps de logis principal aujourd'hui disparu. On y accède par un pont qui enjambe les douves, et en passant sous deux portes monumentales qui délimitaient la cour d'honneur du château.

La première partie de la rénovation, avec la création d'une aile additionnelle, a été terminée l'année dernière. Elle est l'œuvre de deux architectes : Yves Lion et Alan Levitt (un canadien) qui ont su être résolument modernes tout en respectant la structure d'origine.

L'aile additionnelle en pierre blonde se marie sans effort à la pierre du château. À l'intérieur la transition entre l'espace ancien et

moderne se fait en douceur grâce à un aménagement subtil qui mêle le marbre et le bois pâle de sycamore américain.

L'exposition temporaire est installée dans un entresol éclairé magnifiquement par un parquet fait de petits carrés de bois de charme couleur chamois. Il se dégage de l'ensemble une impression de radiance et d'énergie que l'on retrouve dans les œuvres accrochées au mur.



Centraide

**Kā**  
**MARTINE MICHAUD**

Une voix traverse les siècles

FÉLIX mise en scène de l'année, ADISQ 1989

Musicien **ALAIN DÉRY**  
Danseuse **LINA CRUZ**

**Élysée**  
35 rue Milton, coin St-Laurent  
**11 AU 22 SEPTEMBRE**  
du mardi au samedi à 20h30

Billets en vente maintenant  
Ticketron, Télétoron 288-2525  
théâtre Élysée, 849-4056  
tous les jours sauf le dimanche

**COMPLÈT**  
**12 ET 13 SEPTEMBRE**

**LE DEVOIR**  
Disque compact et cassette disponibles chez votre disquaire

**JUILLET 1990 FESTIVAL D'AVIGNON**  
Un éclatant succès

**SEPTEMBRE 1990 AU QUÉBEC**  
A voir absolument

**LE THÉÂTRE TALIPOT présente**  
**ADRIEN**

ROBERT LA REUNION

du 4 au 8 septembre à 20 h 30  
le 9 septembre à 15 h

**CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**  
2332, boul. Edouard-Montpetit  
Métro: Edouard-Montpetit  
**382-9039**

**BILLETTS EN VENTE MAINTENANT**

# Les Misérables

©1990 CMOL

**L'ÉPOPÉE MUSICALE**  
**PRÉSENTÉE EN VERSIONS FRANÇAISE ET ANGLAISE**

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT  
À LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE AINSI QU'À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON  
OU TÉLÉPHONEZ À TÉLÉTRON : (514) 288-2525

AVANT-PREMIÈRES : 17 JANVIER EN FRANÇAIS ET 18 JANVIER 1991 EN ANGLAIS  
(Pour plus de détails, téléphonez à Télétoron)

**REPRÉSENTATIONS À COMPTER DU 24 JANVIER 1991**

EN FRANÇAIS	EN ANGLAIS
MER., JEU., SAM. & DIM. à 20 h	MAR. & VEN. à 20 h
SAM. à 14 h	DIM. à 14 h

(PREMIÈRE, 24 JANVIER, LEVER DU RIDEAU TÔT À 18 H 45)

\* Billets d'étudiant à 15 \$ disponibles à la billetterie du Théâtre sur présentation d'une carte d'identité valide.

**THÉÂTRE SAINT-DENIS, MONTRÉAL**

THÉÂTRE D'ESSAI QUAT'SOUS

## SAISON 1990-1991

**...ET LAURA NE RÉPONDAIT RIEN**  
de RENE-DANIEL DUBOIS  
mise en scène de MARTIN FAUCHER  
DU 17 SEPTEMBRE AU 13 OCTOBRE 1990

**HOSANNA**  
de MICHEL TREMBLAY  
mise en scène de LORRAINE PINTAL  
DU 21 JANVIER AU 16 FÉVRIER 1991

**LES LETTRES DE LA RELIGIEUSE PORTUGAISE**  
(anonyme)  
adaptation pour le théâtre et mise en scène de DENYS ARCAD  
DU 12 NOVEMBRE AU 8 DÉCEMBRE 1990

**DES RESTES HUMAINS NON-IDENTIFIÉS ET LA VRAIE NATURE DE L'AMOUR**  
de BRAD FRASER  
traduction et mise en scène de ANDRÉ BRASSARD  
DU 18 MARS AU 13 AVRIL 1991

**DONNEZ-NOUS LA PREMIÈRE RÉPLIQUE!**  
**ADHÉSION: 845-7277**

**PRO MUSICA**

Saison 1990-1991

**"SÉRIE PRESTIGE"**  
Co-production Pro-Musica — Festival international de musique de Montréal

**QUATUOR À CORDES ORFORD ET MARC-ANDRÉ HAMELIN, PIANISTE**

Mozart: *Quatuor pour piano et cordes no 2*  
Bartok: *Quatuor à cordes no 2*  
Brahms: *Quintette*

**LUNDI, 10 SEPTEMBRE, 20h00**  
Billets: 30\$, 25\$, 15\$

PRO MUSICA, 3450 rue Saint-Urbain, Tél.: 845-0532

Théâtre Maisonneuve Place des Arts  
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service.

Redevance de 15 \$ sur tout billet de plus de 10 \$.

AU CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN

DOMINGO CISNEROS :

« Avant de faire de l'art, l'artiste doit être un chaman »

**Hululements, de Domingo Cisneros, et oeuvres de 25 artistes internationaux.** Exposition *Savoir-vivre, savoir-faire, savoir-être*, du 1er septembre au 28 octobre, au CIAC, 3576 av. du Parc, du mercredi au dimanche de 12 h à 19 h.

Claire Gravel

LE GRAND INTÉRÊT de l'exposition *Savoir-vivre, savoir-faire, savoir-être* qui débute aujourd'hui à la Place du parc est l'ensemble d'oeuvres des artistes amérindiens Cisneros, Poitras et Durham, pris en écriin entre les grands chamans de l'art occidental comme Rauschenberg, Beuys et Filliou et les « apprentis-sorciers » comme Baumgarten, Bickerton, Jaar, Larivière, Blain et FastWürms.

C'est bien avant les barricades d'Oka que le directeur du Centre international d'art contemporain (CIAC), Claude Gosselin, avait invité les artistes autochtones. Quoi de plus normal pour une exposition sur le thème de l'écologie ? Les Amérindiens ne sont-ils pas les premiers environnementalistes ?

Domingo Cisneros est un indien Tapehuane né à Monterrey en 1942. Il habite la forêt boréale au Nord du Québec depuis le début des années 70 et a enseigné les arts amérindiens au collège manitou de la Macaza avant que celui-ci ne soit fermé par le gouvernement (qui l'a transformé en prison).

Considéré comme l'un des plus importants artistes amérindiens actuels, Cisneros a su insuffler à la génération montante le désir de renouveler les formes plastiques ancestrales. Ses cinq sculptures au CIAC représentent l'esprit de la nature.

« Ce n'est pas seulement la nature sauvage, dit-il dans une entrevue exclusive au DEVOIR, mais l'autochtone qui subit le même sort que les animaux. Comme avec les Mohawks, c'est toujours la massacre, l'esprit blessé de la terre-mère. »

« Le fait de vivre en forêt me place en contact permanent avec la nature sauvage et me permet de parler davantage de sa souffrance. Vivre en ville et prétendre être écolo, c'est une position « intellectuelle ». »

« Pour moi, l'art n'existe pas du point de vue occidental. C'est un acte de chamanisme où la magie est environnementaliste, avec un côté spirituel et écologique. »

Cisneros a vécu dans différents habitats écologiques : la jungle, la haute-mer et la mystérieuse « zone de silence ». En assemblant ses sculptures, il fait revivre les esprits blessés de la forêt et nettoie celle-ci des massacres des chasseurs. La forêt boréale est devenue son atelier.

« Nous luttons, me dit Cisneros, pour être reconnus en tant qu'artistes, et contre les clichés. On est « ghettoisé » dans les musées d'ethnologie et les galeries d'art primitif et inuit. Pour nous, c'est quatre fois plus difficile de faire une démarche artistique. »



Domingo Cisneros dans son élément.

« Je ne suis pas traditionaliste. J'essaie de créer de nouvelles traditions, de nouvelles cérémonies, de changer ce qui a été arrêté au temps de la colonisation. Seulement ainsi pourra-t-on faire revivre l'esprit autochtone qui est tellement blessé. Seulement l'art peut nous aider. »

« L'assimilation ? Jamais ! On a montré beaucoup de patience : aujourd'hui les événements montrant que c'est assez, qu'on ne peut plus tolérer le vol de notre terre, l'effacement de notre culture. La jeune génération n'a pas notre patience. »

« Beaucoup de Blancs s'approprient notre puissance artistique. Il y a des autochtones qui s'en fichent, d'autres qui sont en colère. Mais dans l'histoire de l'art, il y a toujours eu la copie. Pollock a copié les Indiens qui étaient plus abstraits qu'en Europe où on pratiquait encore ce réalisme de merde. Seulement, avant, on copiait la forme. Aujourd'hui, c'est même la pensée. »

« Moi, ce qui m'intéresse, c'est l'exemple du vrai chamanisme. L'artiste doit être un chaman avant de faire de l'art. L'art est une bataille permanente, et moi, il me faut crier fort. Mes cinq pièces s'appellent Hu-

lulements : toutes les voix des animaux ensemble. C'est la persécution de l'habitat sauvage qui disparaît. J'utilise les blessés et les morts : ma lutte c'est de sauver leur esprit. »

« Je fais beaucoup de travail « sale ». Comme je n'ai pas de rentes d'argent, j'aide les chasseurs à nettoyer les bêtes. Parfois ils me laissent la peau et les ossements. Aujourd'hui il y a une deuxième sorte de chasse, j'appelle ça les assassins de fin de semaine, qui tuent pour s'amuser. Nous, avant de tuer un animal, on lui demande pardon. On utilise chaque partie de son corps, on ne jette rien. »

Il faut avoir à l'esprit que les autochtones s'identifient corps et âme avec les animaux et croient à la réincarnation de tous les êtres vivants. Enlever la chasse aux Amérindiens et les forcer à se nourrir de conserves, c'est afficher un total mépris envers leur culture.

« C'est aussi pire le junk food que les animaux empoisonnés » va jusqu'à dire Cisneros.

« Maintenant, les gens nous regardent avec plus d'agressivité qu'avant, où on était simplement « exot-

tiques » : c'est mauvais. Mais j'espère que la cause Mohawk va gagner car le peuple canadien ne peut vivre dans l'hypocrisie et l'ignorance historique. »

« Il faut que la civilisation occidentale cesse de nous faire attendre. Ce pays est à nous, et c'est ça qui fait peur aux grands capitalistes. »

La vision de l'élan noir



Ed Poitras

PHOTO JACQUES NADEAU

Claire Gravel

ON ÉCRIT souvent qu'Ed Poitras, artiste métis né à Régina en 1953 est un conceptuel. L'élève de Domingo Cisneros à la Macaza est aujourd'hui professeur d'art amérindien à l'Université de Régina. Son oeuvre a longtemps mis en scène l'ethnocide, avec des installations portant sur la signature de traités, sur l'ostreisme et les massacres des autochtones. Il a fait partie de la première Biennale canadienne d'art contemporain à Ottawa l'an dernier.

Pour Poitras, ethnocide et écologie sont une seule et même cause. « On ne peut les séparer, dit-il en entrevue exclusive au DEVOIR. Le fondement de la spiritualité indienne et dans la nature. »

Le titre de son installation au Centre international d'art contemporain (CIAC), *Black Horse Offerings*, image une vision de l'Élan noir lorsqu'il était âgé de neuf ans où une personne mythique, le Cheval noir, reçoit des cadeaux des différentes puissances terrestres : arc, flèches et eau vitale de l'Ouest, aile et herbe sacrée du Nord, etc.

« J'ai voulu réaliser le rêve de l'Élan noir. J'ai eu envie d'utiliser la technologie, mais par la suite j'ai pensé que ce serait contradictoire. Je suis alors revenu à une technologie naturelle en fabriquant ma propre hache, en uti-

lisant de vieux matériaux. Je joue ainsi sur le fossé entre la nature et nous. Ces objets sont très conceptuels et pourtant ils sont aussi traditionnels. Chez les jeunes artistes amérindiens, on observe le mariage entre le contemporain et le traditionnel. La tradition demeure la forme la plus importante d'expression. Et c'est extrêmement difficile à placer dans une galerie. »

« Il n'y pas d'assimilation de l'art autochtone (à l'art des Blancs). Nous sommes uniques et notre culture n'est pas statique. Depuis que les Amérindiens ont le droit de voter et de quitter les réserves, et depuis le développement de la scolarisation, soit un temps assez court d'une trentaine d'années, ils se manifestent et s'expriment. Nous voulons que les choses changent. »

Dans mon travail, l'Élan noir raconte la naissance d'un chef. Les objets offerts au Cheval noir lui donnent le pouvoir. Mais plus on est loin de la nature, moins on peut comprendre. D'un côté, il y a l'arc et les flèches, et l'autre l'eau en équilibre. Quand l'eau s'évapore, il y a débalancement. C'est un avertissement. C'est dire l'urgence du changement. Il y a une vision similaire dans l'Apocalypse, je trace un parallèle entre les deux. »

L'eau, c'est une métaphore. En faisant cette pièce, j'ai voulu que le chef existe et révèle son vœu. »

FAMOUS PLAYERS INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00

■ Un grand film mystérieux et tourmenté illuminé par deux comédiennes émouvantes et terrifiantes. — Le Monde

■ Huppert et Dalle. Cécile la rousse, fine et cérébrale; Suzy la brune, épanouie et instinctive. — Libération

ISABELLE HUPPERT • BEATRICE DALLE



LA VENGEANCE D'UNE FEMME

UN FILM DE JACQUES DOILLON

Les Films du Crépuscule

À L'AFFICHE DÈS MARDI PROCHAIN!

Le PARISIEN mar. & jeu. 12:50

«Une histoire d'amour magique...» — El Periodico

«Viktor Lazlo crève l'écran...» — Le Point

«Une délicieuse comédie.» — La Vanguardia



BOOM BOOM

Son coeur a fait BOOM pour la fille au gant rouge.

MALOFILM DISTRIBUTION présente UNE PRODUCTION DE IBEROAMERICANA FILMS VIKTOR LAZLO dans BOOM BOOM SERGI MATEU BERNADETTE LAFONT FERNANDO GUILLÉN CUERVICO PEPE RUBIANES PEPA LÓPEZ scénario JORDI BELTRAN ROSA VERGES image JOSEF M CIVIT production ORSA ROMERO BENOIT LAMY réalisation ROSA VERGES

À L'AFFICHE À COMPTER DU DIMANCHE 2 SEPTEMBRE ! DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.10

# le cahier du Samedi

## Melançon

savoir bunuelienne. Cul-de-sac. J'y reviendrai peut-être un jour. Et puis nous nous sommes orientés vers une confrontation entre deux personnages qui pourrait naître d'une prise d'otages.

« Marcel m'a mis en rapport avec Jacques Duchesneau qui a un poste de directeur à la police de la Communauté urbaine de Montréal. Il nous a documentés. À partir des années 70, quand le phénomène s'est généralisé, des spécialistes se sont mis à analyser le comportement de quelqu'un qui est pris en otage. Ils ont appelé ça le Syndrome de Stockholm. »

« Dans certaines conditions (il faut que l'otage puisse voir son agresseur et que celui-ci ne soit pas violent à son égard), l'anxiété de l'otage provoque une régression qui entraîne une relation de dépendance. L'agresseur devient pour lui le protecteur. Il y a même le cas d'une caissière de banque prise en otage qui a fini par épouser son agresseur. »

La rédaction a été longue et les trois scénaristes ont accouché de pas moins de huit versions.

« Pendant les six ou sept premières versions, le personnage de Gérard, l'agresseur, s'est étoffé mais n'a pas tellement évolué. C'est Louis-Philippe qui changeait. D'une version à l'autre, il a été chauffeur de taxi, avocat et je ne sais qui encore. Mais c'était chaque fois Gérard qui décidait de la prendre en otage. »

« C'est quand nous avons abordé la 8e version que le déclic s'est produit : nous avons inversé le mécanisme. C'est l'otage qui allait mener le jeu, du moins au début. Mais qui a intérêt à se faire prendre en otage ? Nous avons pensé que l'ambition d'un animateur de radio était une bonne motivation. Et c'est là que nous avons pensé à ce média qu'est la radio, introduisant une nouvelle thématique. »



Le comédien Marcel Leboeuf durant le tournage de *Rafales*.

Les auteurs du scénario ont-ils voulu faire le procès des médias ? Avaient-ils en tête une critique de la « couverture » médiatique, par exemple, du drame de Polytechnique et des affrontements d'Oka ?

« Nous avons voulu raconter une histoire. Mais le journaliste n'a pas, dans le film, la seule responsabilité de son acte. Et quand le directeur du poste (Rémy Girard) refuse d'interrompre l'émission, nous pouvons nous demander, en tant que consommateurs de médias, jusqu'où on peut aller quand on vend des émotions. »

La question est posée.

## Uzan

du soprano Diana Soviero, du mezzo-soprano Livia Budai-Batky, du bariton Louis Quilico, des ténors Ermanno Mauro et Adolfo Llorca et de la basse Joseph Rouleau. Pour compléter cette distribution, le directeur

a confié les rôles secondaires aux stagiaires de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal dont il est également le patron.

« Je ferai appel à ces jeunes à chacune de nos productions, mon objectif étant de leur donner la chance de se produire le plus souvent possible. Il m'apparaît tout à fait normal de procéder de la sorte puisque l'atelier prépare la relève des chanteurs d'opéra et pour le choix de ces derniers, j'entends privilégier les artistes d'ici dans la mesure du possible, selon leur compétence et évidemment les besoins de la distribution. »

Cet opéra en quatre actes selon un livret d'Arturo Colautti, d'après la pièce *Adrienne Lecouvreur* d'Eugène Scribe et Ernest Legouvé, est à peu près la seule oeuvre importante du professeur Francesco Cilea (1866-1950). Il fut créé en 1902 au Teatro Lirico de Milan avec Enrico Caruso dans le rôle de Maurizio et Angelica Pandolfini dans celui d'Adriana. Donné au Covent Garden en 1904, cet opéra devait connaître un rapide succès en Europe, mais très peu en Amérique du Nord.

« Je crois que c'est une question de mode, explique Bernard Uzan. Par

exemple, ce n'est qu'en 1982 que l'on a redécouvert *La Rondine* de Puccini. Dans le même ordre d'idée, j'espère relancer Adriana que Diana Soviero ira d'ailleurs chanter à l'Opéra de Sidney en Australie le printemps prochain. »

En voici le synopsis puisé dans *Répertoire lyrique d'hier et d'aujourd'hui* de Marcel Sénéchaud (Éditions Gérard Billaudot). « Cet opéra met en scène une des plus célèbres actrices françaises de la première moitié du 18e siècle, Adrienne Lecouvreur, qui est amoureuse d'un homme qu'elle a d'abord pris pour un simple officier, mais qui n'est nul autre que le Comte Mauricio de Saxe. La Princesse de Bouillon, elle aussi amoureuse du Comte, se venge de sa rivale en lui envoyant des fleurs empoisonnées. Adrienne meurt dans les bras de son bien-aimé. L'amour est ici le ressort essentiel d'une action plus lyrique que dramatique. »

Le pdg de l'Opéra de Montréal s'est également réservé la mise en scène de la deuxième production de la saison, *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, et à l'étranger celle de *La Rondine* à Monte Carlo en mars 1991, de Manon Lescaut à Santiago du Chili et de plusieurs autres opéras aux États-Unis, plus particulièrement à Philadelphie. Sa femme, Diana Soviero a également plusieurs engagements à l'étranger, notamment en Australie, au Met de New York, à l'Opéra de la Bastille à Paris, à la Scala de Milan et à Santiago du Chili.

Tout baigne donc dans l'huile pour un Bernard Uzan jamais à court de projet et qui l'année prochaine offrira au public en plus de cinq opéras, un festival soulignant l'Année Mozart, en montant *Così fan tutte* et *La Flûte enchantée*. Les grandes productions de 1991-1992 sont *Tosca* de Puccini, *Roméo et Juliette* de Gounod, *Eugène Onegin* de Tchaïkovski, *Nabucco* de Verdi et *La Belle Hélène* d'Offenbach.

Les bureaux de l'Opéra de Montréal déménageront à la Place des arts à la mi-septembre laissant les locaux de la Banque nationale qu'ils occupent, dans l'Est, à l'Atelier lyrique.



Le metteur en scène de *Adrienne Lecouvreur* Bernard Uzan (à droite) en répétition avec Diana Soviero, Ermanno Mauro (assis) et, de gauche à droite, le maestro Michelangelo Veltri, Livia Budai-Batky, Joseph Rouleau et Louis Quilico.

## Psychologie féminine façon Lady Macbeth



Festival des films du monde

**Le temps des larbins.** Un film de Irena Pavlaskova. Lundi à 11 h 20 au Parisien 3.

### Odile Tremblay

**LE TEMPS DES LARBINS** est un film de femmes : celui d'une réalisatrice tchèque qui signe ici un premier et intéressant long métrage, celui du personnage central, Dana, une arriviste dure et sans scrupules. C'est de noire psychologie féminine, façon *Lady Macbeth*, qu'il est question ici.

Tout commence par un chagrin d'amour. Dana, une étudiante en médecine abandonnée par son ami de coeur, va épancher ses larmes sur l'épaule compatissante du copain de sa meilleure amie. Foin de remords : elle lui pique son mec, l'épouse et gravit à ses côtés les marches du pouvoir. Milan, poussé par son ambitieuse bassesse sur lâchetés, devient vite un VIP du ministère des Affaires extérieures : grosse maison, femme de ménage, manucure et robes du soir pour madame (qui a abandonné sa propre carrière). On ne se prive de rien. Même pas d'aventures et de ruptures.

En arrière plan, les drames du régime, effleurés par la cinéaste, mais omniprésents : le client d'un café qui s'entête à écouter les radios étrangères malgré l'interdit, la disgrâce attendant ceux qui osent contester les décisions de leurs supérieurs.

*Le temps des larbins* est un film d'action léger et bien mené qui dénonce par la bande sans avoir l'air d'y toucher. Parfois drôle, souvent dramatique, bien

interprété par l'actrice principale Ivana Chylikova, malgré quelques longueurs, il dégage et conserve tout au long un charme un peu cruel.

**A sting in the tale.** Un film de Eugène Schlusser. Demain à 13 h 10 au Parisien 5.

**QUE DIRE** de cette comédie australienne, sinon qu'elle aurait pu aussi bien être tournée en Amérique et que rien de ce qui fait l'originalité du cinéma des antipodes ne transparaît ici ?

*A sting in the tale* explore les dessous de la politique. Diane Lane, seule représentante de son sexe au cabinet, vise les sommets du pouvoir. Mais elle a des convictions, de l'idéal aussi. Fille d'un mineur jadis décédé par le fait d'un patron négligent, elle rêve de secourir la veuve et l'orphelin, de combattre l'injustice.

Tant et si bien que cette dynamo femelle insufflé un air de renouveau dans les toiles d'araignée de son parti, attirant dans son sillage le premier ministre lui-même qui récolte les retombées de ses succès. Diane est la maîtresse du ministre de la Santé. Celui-ci conspire à qui mieux mieux pour faire tomber la tête du chef. La « pure » et idéaliste politicienne voit peu à peu les écailles lui tomber des yeux, refuse certaines concessions. Le jeu du pouvoir se transforme dans son esprit en une eau trouble.

*A sting in the tale* est un de ces films ni bons ni mauvais, sur lequel on n'use pas beaucoup d'encre. Le sujet est traité avec efficacité mais sans imagination, il y a quelques gags bien menés, mais dans l'ensemble, le film n'a pas grande saveur. Une comédie parmi tant d'autres.

## Un policier inclassable

**Twilight.** Un film de György Fehér. Aujourd'hui à 13 h 40 au Parisien 2, demain à 15 h au Parisien 2.

### Francine Lauredeau

**CELA** doit se passer quelque part en Hongrie dans les années 30. Une fillette a été assassinée. Deux enquêteurs interrogent les témoins possibles. Un homme aurait été vu dans les parages qui donne du bonbon aux enfants. Y aura-t-il d'autres victimes ?

Mais ne vous attendez pas au suspense du policier classique. À vrai dire, ce film singulier est parfaitement inclassable. Il faut se mettre en état contemplatif et se laisser voguer au gré de cette fascinante étude en noir et blanc.

J'ai vu *Crépuscule* il y a plus de six mois, à Budapest. L'anecdote s'estompe dans mon souvenir au profit du pouvoir littéralement hypnotique de ce premier long métrage.

ALLIANCE VIVAFILM PRÉSENTE

**"COUP DE FOUDRE!"**  
VOIR ET L'ÉVÉNEMENT DU JOUR

DIRK BOGARDE  
JANE BIRKIN  
ODETTE LAURE

Daddy Nostalgie

UN FILM DE BERTRAND TAVERNIER

À L'AFFICHE À COMPTER DU DIMANCHE 2 SEPTEMBRE !

1.05 - 3.10 - 5.20  
7.30 - 9.40

DESJARDINS  
COMPLEXE DESJARDINS

AUDACE, AUDACE  
UNE NUIT, UN COUPLE

**NUIT D'ÉTÉ EN VILLE**

JEAN-HUGUES ANGLADE  
MARIE TRINTIGNANT

UN FILM DE MICHEL DEVILLE

À L'AFFICHE À COMPTER DU DIMANCHE 2 SEPTEMBRE !

1.15 - 3.15 - 5.15  
7.20 - 9.25

DESJARDINS  
COMPLEXE DESJARDINS

LE DEVOIR CFGL 1057 DISTRIBUTION FAMOUS PLAYERS

Invitent 400 personnes pour la première nord-américaine du film

**CLAUDE LÉLOUCH**

**IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES**

Gérard Lamy, Patrick Chesnais, Vincent Lindon, Francis Lignon, Annie Girardot, Marie-Sophie L., Philippe Léotard, Gérard Darmon, Paul Préboist, Christine Boisson, Serge Reggiani, Caroline Niçla, Charles Gérard

Le mercredi 26 septembre à 19:30 p.m. au cinéma Université

Le concours débute le 1er septembre pour se terminer le 17 septembre. Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez C.F.P. Distribution. La valeur des prix offerts est d'environ 2520,00.

Faites parvenir le coupon-réponse à : Concours "IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES", a.s. C.F.P. Distribution inc. 8275 Mayrand, Montréal H4P 2C8

Nom \_\_\_\_\_ Age \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_ Tél. \_\_\_\_\_

LE DEVOIR PRÉSENTE LE

**Concours de photo Belle Gueule**

CONCOURS DE PORTFOLIO

CIEL VARIABLE présente son premier concours de portfolio avec la participation de la bière Belle Gueule.

Definition Un portfolio est un ensemble de photographies (accompagnées d'un texte ou non) qui présentent un caractère d'unité et d'homogénéité au niveau de la vision et de la présentation du thème abordé.

**1er PRIX \$750.00** **2er PRIX \$500.00** **3er PRIX \$250.00**

DE PLUS, LES 3 PORTFOLIOS GAGNANTS SERONT PUBLIÉS EN TOUT OU EN PARTIE DANS LE NO. 14 (SPECIAL PORTFOLIO) DE CV, DONT LA PARUTION AURA LIEU AU DÉBUT DE DÉCEMBRE 1990.

Règlements de participation (extraits)

- Le concours de photo Belle Gueule est ouvert à tous les photographes amateurs ou professionnels, sauf au personnel de CIEL VARIABLE, des brasseurs GMT et du DEVOIR.
- Tous les thèmes sont permis.
- Nombre de photos: entre 6 et 15 photographies noir et blanc, si possible 8" x 10". Les photos couleurs ne seront pas considérées.
- Les photographies doivent être inédites, c'est-à-dire jamais publiées.
- Un portfolio peut être réalisé par plus d'une personne pourvu qu'il y ait unité dans le travail reçu.
- Date limite: 15 octobre 1990 à 17 heures.

POUR RECEVOIR LES RÉGLEMENTS DE PARTICIPATION COMPLETS, TÉLÉPHONEZ À PRODUCTIONS CIEL VARIABLE AU 521-8980, OU ÉCRIVEZ À:

CONCOURS DE PHOTO BELLE GUEULE  
2570, rue Nicolet, 3e étage  
Montréal, Qc H1W 3L5

CV

"UN ÉVÉNEMENT POUR LES CINÉPHILES. Merveilleux. Plein d'imagination. Éblouissant. Glorieux." - Kevin Thomas, LOS ANGELES TIMES

"Absolument stupéfiant. D'une beauté ravissante. De l'enchantement pur et simple." - Vincent Canby, THE NEW YORK TIMES

"EXQUIS. UNE OEUVRE DE MAÎTRE." - Bob Straus, DAILY NEWS

"UN FILM À VOIR." - Gene Siskel, CHICAGO TRIBUNE

"SOMPTUEUX. FRAPPANT. UN FILM PARFAIT." - Mike McGrady, NEWSDAY

"À COUPER LE SOUFFLE... ÉBLOUISSANT!" - Janet Maslin, THE NEW YORK TIMES

Le passé, le présent et l'avenir. Les pensées d'un homme... pour tous les hommes. Le rêve d'un homme... pour tous les hommes.

**RÊVES**  
de Akira Kurosawa

WARNER BROS. présente DREAMS de Akira Kurosawa une production Akira Kurosawa USA, produit par Hisao Kurosawa et Mike Y. Inoue scénario et réalisation de Akira Kurosawa

Sam., Dim. et Lundi: 2:00 - 4:30 - 7:15 - 9:40  
Ven., Mardi, Merc. et Jeudi: 7:15 - 9:40

CINÉMAS CINEPLEX ODLON

LE DAUPHIN BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE

2e SEM

RECORD D'AFFLUENCE • RECORD DE SPORTS • RECORD D'ÉMOTIONS FORTES!

**EXPOTEC** DÉJÀ 1/4 DE MILLION DE VISITEURS **IMAX**

AU VIEUX PORT DE MONTREAL • RENSEIGNEMENTS: 496-4629

TOUS LES JOURS DE 10H À 22H

Communications Canada, CFCF 600, CMC 73AM, CMC 92.5, CMC 101.5

**RESTAURANTS** / chronique

# Amours, délices et orgues



Josée **BLANCHETTE**

À SAINT-HYACINTHE, les frères Casavant se sont faits connaître par la voie des grandes orgues. Petite ville dévote de la lointaine « banlieue » de Montréal, on ne fait guère le détour de l'autoroute que pour des motifs familiaux, le dimanche, après la grand-messe. Les amateurs de bié d'Inde y ont aussi leurs habitudes car c'est, paraît-il, ici que pousse le meilleur mais de la province de Québec.

Loin des champs et des épis mais plus près de Dieu et des pavés, Le Parvis ne fait pas dans l'épluchette de mais. Ce petit restaurant de province s'est établi au sous-sol d'une ancienne église presbytérienne récemment reconvenue en galerie d'art. La maison de Dieu est ouverte à tous mais encore faut-il avoir les moyens de ses pieuses convictions. Mendians et sans-le-sous s'abstiennent.

Au sous-sol de ce charmant édifice d'un autre siècle, quelques tables ont trouvé refuge dans un décor des plus enveloppantes, dans une atmosphère feutrée et confortable. Si ce n'était de ce mannequin assis à l'entrée à boire du champagne près de la fontaine, on pourrait presque parler de bon goût. Une assiette de présentation en poterie massive orne chaque place, histoire de ne pas s'attabler devant une nappe trop blanche.

Vous incontournable hôteesse se fera un plaisir de vous expliquer et la table d'hôte, et le menu dégustation. Suzanne Lafrance veille au grain et à ses poussins. Pas un détail ne lui échappe et on sent que le manque d'expérience peut facilement être comblé par l'amour du métier. De beaux grands amours !

Sur sa carte, le jeune chef Luc Bernoux s'est limité à quelques

bonnes spécialités. Il n'a pas essayé de s'étendre trop et d'épater la galerie (qui n'est pas bien loin d'ailleurs). Le feuilleté de pétoncles à l'oseille possède toutes les qualités généralement attribuées à ce type de plat très populaire. Par contre la pâte feuilletée gagnerait à être de meilleure qualité. Les pétoncles cuits à perfection nagent dans un beurre blanc bien crémeux, un brin calorifique mais l'oseille fraîche apporte tonus et acidité.

Les ris de veau et endives en salades ne font pas une entrée aussi concluante. Sans être désastreuse, cette assiette gagnerait à être revue et corrigée. L'amertume de l'endive légèrement tombée tranche trop avec le ris poêlé et caoutchouteux. Un mélange de citron et d'huile de noix un brin discret humidifie le tout.

Les plats de résistance rachètent ce péché loin d'être capital. Le râble de lapereau à la confiture d'oignons se vautre dans un fond de lapin à l'arrière-goût sucré légèrement monté au beurre qui le met bien en valeur. Les râbles farcis de confiture d'oignons et parfumés au bacon s'entourent d'une pâte feuilletée facultative. Quelques petits légumes, tels courgettes et pois mange-tout s'ajoutent à cette assiette.

Les aiguillettes de canard au vinaigre de framboises ne sont pas de reste et baignent dans une sauce parfaite juste fruitée ce qu'il faut. Les aiguillettes rosées disposées en éventail se repaissent dans le plus délicieux faire-valoir. Les mêmes légumes ajoutent de la couleur à l'assiette.

Le pain quotidien présenté avec des pincettes gagnerait à être un peu moins chaud et un peu plus frais. Ces miches congelées et ressuscitées au four n'ont plus rien du bon pain. Un Château Redon (21 \$) tiré d'une carte fort abordable dans laquelle on indique la qualité des vins selon un système d'étoiles, arrosait ce repas. Le service des fromages,

loin d'être négligé, s'offre en cours de route histoire de terminer la bouteille en douceur.

Service également très choyé : les desserts. Cette crème brûlée, spécialité du chef, garnie de fruits de saison réunit la douceur du flan au croquant du caramel. Les kaws et les fraises d'importation devraient céder la place aux mûres, framboises et pêches en cette pleine saison. Des bleuets s'ajoutaient à cette crème riche et généreuse à souhait. Et comme si ce n'était pas suffisant on a poussé le vice jusqu'à coiffer le tout d'une boule de glace à la vanille maison... simplement décadente !

Excellent lui aussi, le fondant au chocolat et aux écorces d'orange marie tant l'intensité de l'un à l'amertume de l'autre sur un support sans oeufs, un simple mariage de crème et de chocolat Callebaut. L'inévitable mais oh ! combien douce crème anglaise (à base d'oeufs celle-là) nappe le fond de l'assiette et fait contrepoids.

Bref, dans ce petit paradis à découvrir vous serez inévitablement condamnés au bonheur de l'entrée au dessert pour peu que vos pèlerinages vous mènent du côté de Saint-Hyacinthe.

Un repas pour deux personnes vous coûtera environ 70 \$ avant le vin, la taxe et le service.

**POUR** : Une excellente table loin des circuits habituels. De bons produits exploités d'intelligente façon. Un décor romantique. Le service accueillant.

**CONTRE** : Le pain. Le service parfois trop présent. Le mannequin pétrifié dans l'entrée.

**LE PARVIS**  
1295, rue Girouard Ouest  
Saint-Hyacinthe  
Tél. : (514) 774-2200  
Réservations recommandées  
Fermé le lundi  
Ouvert le midi  
(du mardi au vendredi)  
à partir du 11 septembre.

**VINS** / chronique

# Zin et Seps



Noël **MASSEAU**  
Pierre **SEGUIN**

JERRY, c'est Bernard. Seps est Suisse mais Californien, historien mais vigneron, son cépage, c'est le Zin, pas le Cab. C'est clair ? Pas vraiment ? Reprenons.

La Californie ne manque ni de paradoxes, ni d'originaux. Son monde du vin non plus. Tout Américain qu'il soit, et fier de l'être, il conteste aux Français leur suprématie dans les vins issus de cépages typiquement français comme le cabernet sauvignon (Bordeaux) et le chardonnay (Bourgogne). En même temps, il néglige et souvent méprise le seul cépage proprement californien à exister, le zinfandel. Incompréhensible ? Pas vraiment.

**Le zinfandel : mal connu, mal aimé**

LE MANQUE de prestige du Zin, comme l'appellent familièrement les Américains, tient essentiellement à deux raisons : son origine et, surtout, son utilisation jusqu'à ce jour.

Selon toute vraisemblance, le zinfandel viendrait d'Italie où un cépage nommé « Primitivo » lui ressemble comme deux gouttes... de vin. Curieusement, cependant, un historien américain a réussi à le retracer sur la côte Atlantique (Long Island, Boston) vers 1820, soit une bonne quarantaine d'années avant que la toute première mention en soit faite en Europe. D'où le doute persistant sur son origine précise.

Selon d'autres, dont Bernard Seps, la Yougoslavie pourrait aussi être son *alma mater* par l'entremise d'un raisin de cette contrée aux accents peu familiers, le plavic mali. Ce qui n'arrange guère notre pauvre roturier s'il nourrissait quelque aspiration à la noblesse !

Son origine obscure et incertaine serait un moindre mal si on ne l'avait pas généralement confiné à un rôle de tacheron polyvalent dont il a hérité grâce à son rendement élevé garant d'une production abondante. Plantée habituellement en régions trop chaudes, cette vigne généreuse servait bien — la coutume n'est pas encore disparue — les intérêts des producteurs de *jug wines* de toutes sortes qui le vinifiaient dans toutes les versions possibles, du blanc le plus insipide au « porto » le plus sirupeux et alcoolisé. À côté des nobles cabernet, merlot et pinot noir, ce cestre ne faisait pas le poids.

Sa réputation était si mauvaise qu'on prédisait sa mort prochaine il y a tout au plus cinq ou six ans. Il dut son salut à l'engouement soudain que suscita aux États-Unis le *blush wine*, une autre utilisation peu susceptible de le faire remonter dans l'estime des connaisseurs.

Parmi ceux qui n'ont jamais fait de *blush* avec leur zinfandel parce qu'ils ont toujours cru à son potentiel qualitatif, il se trouve un original répondant au nom de Bernard Seps, Jerry dans la vie courante.

nouvelles technologies dans le domaine des arts visuels et des communications, tous les jours de midi à 22h, dim. à 21h, jusqu'au 23 sept.

**LA CAGE AUX SPORTS**: 1800 chemin Côte Vertu, St-Laurent (745-4322) — Atelier d'art gratuit pour les enfants, jeu au dim. de 17h 30 à 20h 30

**LA CAGE AUX SPORTS**: 6321 Trans-Canada, Pointe-Claire (694-4915) et 5830 Boul. Taschereau, Brossard (676-4404) — Ateliers d'art gratuit pour les enfants, jeu ven. de 18h à 21h, sam. de 17h 30 à 20h 30, dim. de 17h à 20h 30

**LA CAGE AUX SPORTS**: 5380 boul. Taschereau, Brossard (676-4404) — Ateliers d'art gratuits pour les enfants, jeu ven. sam. dim. 17h 30 à 20h 30

**LA CAGE AUX SPORTS**: Carrefour Angrignon, 7077 Newman, LaSalle (363-1403) — Atelier d'art gratuit pour les enfants, du jeu au dim. de 17h 30 à 20h 30

**LA CAGE AUX SPORTS**: Hôtel Relax, 2900 boul. Le Carrefour, Laval (688-8244) — Atelier d'art gratuit pour les enfants, jeu au dim. de 17h 30 à 20h 30

**LA LICORNE**: 5404, ave. du Parc, Montréal (523-2246) — Richard Desjardins, du 28 août au 1er sept., (suppl. les 4-5-6-7 et 8 sept.)

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL**: 1379 ouest Sherbrooke, Montréal (285-1600) — **PIONEER CLUB**: 286 Lakeshore Rd., Pointe-Claire (937-3325) — Festival de musique underground 1990, 11, soirée bénéfique pour Terre des hommes Canada, dim. 2 sept. de 20h à 2h

**PLACE DES ARTS**: Montréal (842-2112) — Théâtre Maisonneuve et Théâtre Port-Royal. Festival des films du monde, jusqu'au 3 sept.

**PLANÉTIARIUM DOW**: 1090 St-Jacques ouest, Montréal (872-4530) — Danger, planète en péril — du 5 mai au 2 sept., français: 13h, 45, 15h, 20h 30, anglais: 12h 30, 19h 30 — Récits de Voyageurs, du 8 sept. au 25 nov., lun. 20h 30, mar. mer. 13h 30, jeu. 13h 30 et 20h 30, ven. 13h 30, 20h 30, sam. 14h, 15, 16h 30, 20h 30, dim. 13h, 15h 30, 16h 30, 20h 30

**SALLE WILFRID-PELLETIER**: POA (842-2112) — Le Don des Étoiles, spectacle bénéfique, le 1er sept. à 19h 30

**STADE OLYMPIQUE**: Montréal (252-8687) — L'observatoire de la tour du Stade, accessible par funiculaire, tous les jours de la semaine, lun. 12h à 19h, mar. au dim. de 10h à 18h.

**Maison de Marco Polo**  
CUISINE SZECHUANAISE  
sans glutamate monosodique (msg)  
SPECIALITÉ: CANARD  
canard de Nanjing (unique)  
canard de Pékin (rés. 24h)  
canard de Szechuan  
canard sauce soya  
5980, Jean-Talon est. 254-5855  
Métropolitain, sortie Lacordaire

**STORYBOOK MOUNTAIN VINEYARDS**  
1987 NAPA VALLEY ZINFANDEL  
VIN ROUGE - RED WINE  
PRODUIT DES ÉTATS-UNIS - PRODUCT OF USA  
750 ml

**Le docteur Seps s'en mêle**

SUISSE d'origine, ce docteur en histoire du 20e siècle a beaucoup plus l'air d'un philosophe grec à lunettes que du vigneron qu'il est depuis 1976, date à laquelle il quitta la doublette sécurité de professeur d'université à Los Angeles pour acheter un vignoble de 15 hectares, abandonné depuis 40 ans et perdu dans les montagnes qui séparent les vallées de Napa et Sonoma.

Et pourquoi s'installer à cet endroit précis ? Pour deux bonnes raisons que 99 % des viticulteurs californiens auraient trouvés mauvaises. La première est tout à fait conforme à l'esprit d'un historien : perpétuer l'œuvre d'un pionnier du zinfandel au 19e siècle, Jacob Grimm (comme l'auteur des contes), d'où le nom de son vignoble : Storybook Mountain.

La deuxième : réaliser un rêve de sa jeunesse étudiant à Berkeley et relever un immense défi, celui de cultiver du zinfandel pour prouver que cet authentique cépage américain pouvait rivaliser en tous points avec l'omniprésent intrus qu'est le cabernet sauvignon.

Lors de son passage au Québec au mai dernier, Bernard Seps nous a résumé les moyens auxquels il a recours pour réaliser cet ambitieux projet, moyens classiques mais que seuls les viticulteurs soucieux de qualité utilisent sans compromis : choix d'un micro-climat frais assurant la lente maturation du fruit, rendements limités, tri sévère de la vendange (25 % de rejet en 1989), fermentation lente et plutôt froide, élevage modéré (un an maximum) en barriques françaises et américaines partiellement neuves (20 %, seulement), filtration minimale, voire inexistante pour le grand vin. En somme, tout pour protéger l'intégrité du fruit.

Les résultats sont probants. Le soir de sa rencontre avec les journalistes, M. Seps nous a fait goûter cinq vins dont ses « réserves » 1981 et 1982. Ces deux derniers sont encore en grande forme, surtout le 82. Toujours, le fruit est frais, éclatant, les tannins, souples et l'ensemble d'un équilibre remarquable.

Les vins de Storybook Mountain sont capables de vieillir tout aussi

bien que la très vaste majorité des cabernets américains. S'améliorent-ils d'une façon incontestable durant ce vieillissement ? Il faudrait revoir cela dans une dizaine d'années. La vigne est encore très jeune et M. Seps lui-même considère que ses vins atteignent leur maturité au bout de cinq ou six ans.

**Le millésime 1987**  
POUR se convaincre de la qualité élevée du vin produit à Storybook Mountain, il suffit de se procurer le millésime 1987, actuellement disponible aux maisons des vins et dans les bonnes succursales régionales à 20,35 \$.

C'est un vin très coloré, au nez très fruité, franc, légèrement épicé. En bouche, le fruit est abondant, très pur et frais, savoureux. Les tannins, bien présents, n'ont absolument rien d'agressif. L'ensemble est très harmonieux et concentré (16,5/20).

Un zinfandel presque « médocalin », si on peut dire, qui joint d'une bonne audace en Europe presque 15 % de la production est écoulée là-bas. Ce qui n'empêche pas Storybook Mountain de moissonner les éloges et les médailles avec régularité aux États-Unis. Le 87 vient justement de se mériter une note de 89 et une médaille d'argent à l'*American Wine Competition*. Quant à Robert Parker, il lui attribue un 87 et souligne l'excellence du producteur et du millésime pour ce cépage.

Zin et Seps : une remarquable alliance.

**Un jeune qui promet**  
LE FESTIVAL des vins des Laurentides s'est terminé vendredi dernier par le couronnement du meilleur sommelier du Québec. François Chartier du restaurant La clé des champs, de Sainte-Adèle, s'est mérité la première place devant cinq autres finalistes.

Le succès engendrant le succès, le jeune sommelier de 25 ans s'est envolé, immédiatement après, pour la Bourgogne afin d'y faire un stage de perfectionnement d'un an dans un important restaurant de Beaune. C'est avec une petite pointe de fierté que nous soulignons cette réussite puisque François fut touché par la grâce du vin au Centre de dégustation de Montréal.

# THEATRE

**BÂTEAU-THÉÂTRE L'ESCALIER**: Sortie 112, autoroute 20, St-Marc-sur-Richelieu (584-2271) — Bonne fête maman de Elizabeth Bourget, m. en s. Gilbert Lepage, à compter du 15 juin, mar. au ven. 21h, sam. 19h et 22h.

**CABARET THÉÂTRE LES FEMMES COLLIN INC.**: 248 Rang des Continuations, St-Esprit de Montcalm (514-839-6105) ou (514-589-4552) — Comme ça, tu te sépares! de Bertrand B. Leblanc, m. en s. Yvon Leroux, du 16 juin au 1er sept., du mer. au sam. à 20h 30.

**CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**: 2332 Édouard-Montpetit, 6e étage, Montréal (382-9039) — Le Théâtre Talipot de l'île de la Réunion présente « Adrien, il y eut un matin » de Philippe Pelen avec Thierry Moucazambo, m. en s. Philippe Pelen, du 4 au 9 sept., du mar. au sam. à 20h 30, dim. à 15h.

**HÔTEL LESAGE**: Prévost (1-224-5332) — « Walter » de Pierre Légaré, m. en s. Gilbert Dumas, du 23 juin au 1er sept., jeu. au sam. à 20h.

**LA LICORNE RESTAURANT THÉÂTRE**: 4559 Papineau, Montréal (523-2248) — Giengarry Glen Ross de David Mamet, m. en s. Fernand Rivallin, dès le 11 sept., du mar. au ven. 20h 30 et le sam. à 16h 30 et 20h 30.

**MAISON DU CITOYEN**: 25 rue Laurier, Hull (819-595-7455) — La Chaire de Bill Davis, traduction de François Tassé, m. en s. Louison Danis, du 6 juillet au 1er sept., mer. au ven. 20h, sam. 19h et 22h.

**LE PATRIOTE DE STE-AGATHE**: Sortie 83, autoroute 15, Ste-Agathe (861-2244 ou 819-326-3655) — « Cré menteur » de Derek Benfield, adaptation Michel Forget, m. en s. Monique Dupeyron, à compter du 15 juin, mar. au ven. 20h 30, sam. 19h et 22h.

**THÉÂTRE BEAUMONT ST-MICHEL**: 51, route 132, St-Michel-de-Bellechasse (sortie 348 de l'autoroute 20) (418-884-3344) — Les gaffeurs de William Van Zandt et Jane Milmore, adaptation et m. en s. Johanne Seymour, à compter du 29 juin, mar. au ven. 20h 30, sam. 19h et 22h.

**THÉÂTRE BISCUIT**: 221 ouest St-Paul, Vieux-Montréal (845-7306) — Parade, spectacle de Marionnettes, jusqu'au 4 sept., mar. au dim. 12h, 14h, 16h et 18h.

**THÉÂTRE DES CASCADES**: 2 chemin du Canal, Pointe des Cascades (514-455-9341) — Cache-Cash, comédie de Donald Churchill et Peter Yel-dham, traduction et adaptation Olivier Reichenbach, m. en s. Sophie Clément, du 1er juin au 2 sept., mar. au ven. 20h 30, sam. 19h et 22h.

**THÉÂTRE LE CHANTECLER**: Autoroute des Laurentides, sortie 67, Ste-Adèle (514-229-3591) — Quelle famille de Francis Joffe, m. en s. Louis Lande, les 1-2 sept., mar. au dim. à 20h 30, matinales les sam. à 17h.

**THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE**: Sortie 98E de la route 20, direction Soré, près Ste-Anne-de-Soré (393-9022, 743-9446, 1-800-363-9468) — Le lutu qui tue de John Bishop, m. en s. Monique Dupeyron, à compter du 12 juin, mar. au ven. 20h 30, sam. 19h.

**THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR**: autoroute 20, sortie 147, Upton (514-549-5828) — Dragon sur table, texte et m. en s. Richard Blackburn, du 22 juin au 1er sept., du mar. au dim. à 20h 30.

**THÉÂTRE D'ÉTÉ DE LA GRANGE DES SOEURS DE MARIEVILLE**: 1979 St-Césaire, autoroute 10, sortie 37, Marieville (1-460-2161 ou 447-6026) — 1836 le manoir aux maléfices, conception et m. en s. Réjean Wagner, du 20 juin au 1er sept., mer. au sam. à 20h 30.

**THÉÂTRE D'ÉTÉ DE MASSON**: Salle Lombard, Ville de Masson (819-986-5653) — Les Productions Padem présentent « Chambres d'hôtel » texte Louis Saia, Michel Lessard et Marvèle Léveillé, m. en s. Pascal Belleau, du 20 juin au 1er sept., mer. au sam. 20h.

**THÉÂTRE DE L'ÎLE**: 1 rue Wellington, Hull (819-595-7455) — L'éducation de Rita de M. Russell, traduction de René Dionne, m. en s. Claire Faubert, du 29 juin au 1er sept., mar. au ven. 20h, sam. 19h et 22h.

**Voir aussi en pages C-10 et C-11**

**THÉÂTRE MAJANO DU LAC DELAGE**: Québec, direction nord, route 73, (418-848-1818) (514-285-8725) — Des moutons noirs pure laine, de Neil Simon, traduction de Olivier Reichenbach, m. en s. Sophie Clément, du 19 juin au 2 sept., mar. au ven. 20h 30, sam. 19h et 22h.

**THÉÂTRE DES MARGUERITES**: 8075 boul. Jean XXIII, Trois-Rivières ouest (819-377-3223) — Vice et versa de Ray Cooney, traduction et adaptation de Michel Dumont et Marc Grégoire, m. en s. Monique Dupeyron et François Barbeau, à compter du 12 juin, mar. au ven. 20h 30, sam. 21h.

**THÉÂTRE MOLSON**: 10 chemin des Patriotes, St-Charles-sur-Richelieu, autoroute 20 est, sortie 113 (584-2293) — Avion en folie de Larry-Michel Demers, du 29 mai au 1er sept., du mar. au sam. à 21h.

**THÉÂTRE MORIN HEIGHTS**: Sortie 60, autoroute des Laurentides, dir. Ski Morin Heights (1-226-5863) — Souper-théâtre « Let's Murder Marsha » de Monk Ferris, les 31 août et 1er sept., souper 18h 30.

**THÉÂTRE PALACE DE GRANBY**: 135 Principale, Granby (514-375-2262) — Le père tel fils, m. en s. de Gaëtan Labrecque, dès le 20 juin, du mer. au sam. à 20h 30.

**THÉÂTRE DE POINTE-AU-CHÊNE**: Route 148, entre Lachute et Montebello (819-242-5923) — Mais n'te promène donc pas toute nue de Georges Feydeau, m. en s. Philippe Grenier, les productions de La Belle Époque, du 8 juin au 1er sept., mer., jeu., ven. 21h, sam. 19h 30 et 22h 30 et dim. 20h.

**THÉÂTRE LA RELÈVÉ À MICHAUD**: St-Mathieu-de-Belœil, transcanadienne, sortie 105 (514-464-0089) — Gars de Jean Barbeau, m. en s. de Claude Maher, du 5 juin au 1er sept., du mar. au ven. à 21h, sam. à 19h et 22h 30.

**THÉÂTRE DE LA SUCRERIE**: Casselman, Ont., transcanadienne direction Ottawa, sortie 66 (813-764-5580) — Chapeau de Bernard Slade, traduction de Luis de Cespedes, m. en s. de Jean-Bernard Hébert, du 3 juin au 1er sept., du mar. au sam. à 20h 30.

# MUSIQUE CLASSIQUE

CE SOIR, SAMEDI 1ER SEPTEMBRE

LA PETITE MUSIQUE DE NUIT DE **CIEL MF**  
PRÉSENTE À 22:00

- concerto pour harpe op. 182 (Reinecke)
- quintette pour cordes et clarinette K. 581 (Mozart)
- symphonie no. 38 (Mozart)
- sinfonias nos. 2-3 (CPE Bach)

DEMAIN SOIR, 22:00

- suite pour orchestre no. 1 BWV 1066 (JS Bach)
- quatuor à cordes en fa majeur op. 18 no. 1 (Beethoven)
- quatuor à cordes no. 12 en la op. 96 Américain (Dvorak)
- concerti grossi op. 3 nos. 1-2-3 en ré, sol m, mi m (Geminiani)

**ciel 98.3**  
RENSEIGNEMENTS: 527-8321

# VARIETES

**CAFÉ CAMPUS**: 3315, ch. Queen-Mary, Côte-des-Neiges (597-0884) — Geoulah (reggae), mer. 5 sept. à 21h 30

**ESPACE FRANÇAIS**: 429 est ave Viger, Montréal (845-0000) — L'accordéoniste Jacques Dumont et son orchestre, tous les samedis à 21h.

**FORT LENNOX**: St-Paul-ile-Aux-Noix (291-5700) — Le Fort est ouvert tous les jours jusqu'au 3 sept., les fins de semaine jusqu'au 16 sept.

**GALERIE CIRCA**: 372 Ste-Catherine O., suite 444, Montréal (393-8246) — Le Groupe Performance avec Nicole Blouin, Marine Chagnon, Sylvie Tourangeau dans un spectacle de diapositives, vidéo, chant, mouvement, musique, théâtre, les 6-7 et 8 sept. à 20h 30.

**HÔTEL LE QUATRE SAISONS**: 1050 ouest Sherbrooke, Montréal — Piano-Bar, L'Apéro avec Gilles Jourdain, du lun. au ven. 17h à 01h.

**IMAGES DU FUTUR**: Vieux-Port de Montréal — Exposition internationale sur les applications des

PARTICIPATION

PRODUIT DE FRANCE

Appellation Entre-Deux-Mers Contrôlée

**La fleur du Roy**  
SAUVIGNON  
VIN BLANC  
11,5% alc./vol. 750 ml  
Schroeder & Schyler & Co  
WHITE WINE  
11,5% alc./vol. 750 ml

Une sélection **F.Frèchette**  
France, région vinicole : Bordeaux  
Encépagements : 100% sauvignon  
Vin blanc sec, fruité, avec une petite pointe d'acidité, légèrement parfumé. La fleur du Roy est un vin très bien équilibré qui doit être bu de préférence jeune.  
Acompagne très bien les poissons et fruits de mers, fromage de chèvre. Se sert aussi très bien à l'apéritif.  
Conservation: 2 à 3 ans No. de code: +152702 Prix: 8,60\$

# Le plaisir des Livres

## L'effet de Serres: sur la corde raide

**LE CONTRAT NATUREL**  
Michel Serres  
François Bourin,  
1990, 193 pages.  
**GROS TEMPS SUR LA PLANÈTE**  
Jean-Claude Duplessy,  
Pierre Morel,  
Éditions Odile Jacob, 1990  
297 pages.

**HEINZ WEIMANN**  
APRÈS le festin offert aux cinq sens, après la quête de l'origine de la pensée dans la pesée de la pierre, le « calcul » (littéralement « petite pierre »), voilà Serres-Hermès en route vers les fondements du droit, du contrat, bref de la justice. Car Michel Serres sait que ce sont les fondements les plus archaïques qui légitiment, inconsciemment, nos com-

portements contractuels contemporains.

Même si modernes, « absolument modernes » depuis Rimbaud, nous avons bruyamment coupé les amarres avec l'Ancien, la Tradition, des fils tenus nous relient toujours ombilicalement aux quatre cultures-mères qui ont nourri, « informé » notre Occident: Égypte, Grèce, Rome, la culture judéo-chrétienne. Ce sont ces fils que M. Serres tresse en une corde serrée dans son *Contrat naturel*.

Car à l'origine, justice et justesse, droit et géométrie ne font qu'un, en Égypte, lorsqu'après chaque crue du Nil, les arpenteurs pharaoniques redélimitent les propriétés de chacun. La corde qui sépare le mien du tien, départage également le sacré du profane. La religion, tout d'abord, est ce lien qui lie ensemble tous ceux rassemblés dans un temple. De même, le contrat est un lien qui enserme tous les contractants. Notre civilisation ne tient littéralement qu'à un fil.

C'est ce que M. Serres montre magistralement dans ce *Contrat naturel*. Tout le processus de la civilisation en Occident, depuis la religion jusqu'aux sciences, est un procès,



Michel Serres

une mise en accusation d'« hors la loi ». Zénon d'Élé, Socrate, Anaxagore, Jésus, Galilée y défilent. Procès gagnés souvent en appel, plus de trois cents ans après, comme pour Galilée.

Or notre droit ne reconnaît comme « chose » et « cause » (les mots sont de même origine) de droit que l'homme. Le premier contrat mythique, le « contrat social » arrache l'homme à la violence bestiale, aveugle, afin qu'il cesse d'être un « loup pour l'homme ». La guerre est déjà un « progrès » de la civilisation, puisqu'elle se fait entre contractants.

Le droit donc, depuis toujours, a été un droit de l'homme fondamental, imprescriptible. La Nature, la Terre, le Monde, ce sont les grands absents de notre « procès de civilisation ». Les absents ont toujours tort.

Or, depuis le 20 juin 1969, depuis que l'homme a marché sur la lune, la Terre est devenue pour la première fois visible à l'homme globalement, comme un objet total. C'est là que nous avons découvert la Terre comme le milieu nourricier auquel nous sommes reliés ombilicalement. La « mère Nature », plus qu'une image romantique, est devenue réalité.

Le dernier livre pathétique de M. Serres en appelle à tous les hommes et femmes de bonne volonté pour qu'ils reconnaissent en toute justice au moins les mêmes droits à la Terre, à la Nature qu'ils se sont eux-mêmes arrogés. Donnant, donnant, parasite absolu, l'homme qui ne fait que prendre, piller, vandaliser sans rien rendre, qu'il respecte enfin la Nature. Respect de la Nature, pollution, deux termes d'origine religieuse. Le contraire du religieux, nous rappelle M. Serres, c'est la négligence.

Nous sommes tous liés ensemble pour le meilleur et le pire en une corde cordiale pour sauver notre Terre de la négligence séculaire. Voilà notre première mission « religieuse » pour cette fin de millénaire.

Le livre fascinant de J.-C. Duplessy et P. Morel, *Gros temps sur la planète* vous dira tout ce que vous avez voulu toujours savoir sur la planète Terre comme système global interactif entre continents et mers, Géo et Biosphère, sur l'évolution des climats depuis l'âge glaciaire, l'effet de serre, l'« hiver nucléaire », les effets de la destruction de la forêt de l'Amazonie, etc. Loin d'être apocalyptique comme beaucoup d'ouvrages sur l'écologie aujourd'hui, ce livre donne un « mode d'emploi » raisonné aux habitants de la Terre afin qu'ils ne revendiquent pas seulement leurs droits mais assument aussi leurs devoirs d'habitants.

## Transport des sens

**LE LUSTRE**  
Clarice Lispector,  
Éditions des Femmes,  
Paris, 1990,  
370 pages

**Hervé Guay**

CLARICE LISPECTOR a 20 ans en 1946 quand elle met la dernière main à son deuxième roman, *Le Lustre*. Il s'agit aujourd'hui de son neuvième livre à paraître en français. Or, elle y a déjà trouvé le ton qui caractérisera ses oeuvres ultérieures: cette écriture déroutante et fluide de la sensation.

Chez elle, l'action passe souvent au second plan, pour laisser place à l'intensité de l'instant, à sa fragilité. Rien dont elle ne puisse se servir pour traduire la fulgurance de ces petits moments qui envirent l'être et modèlent sa destinée.

Ses romans — d'autres paraissent de longs poèmes — évoluent sans cesse les subtiles transformations par lesquelles se dévoilent les humains. D'ailleurs, les personnages de Clarice Lispector vivent moins qu'ils ne sont possédés par leur vie. Elle les envire. Devant elle, ils flageoient, exhalés par une existence qui les absorbe.

Des mots et des pensées en déroute forment l'intime de ces personnages, les rendent légers et inquiets, un peu comme cette Virginia pour qui comprendre est superflu, à qui le sens des mots n'arrive pas, non qu'elle le repousse mais parce que les autres sensations l'envahissent déjà entièrement, la transportent. Et ce transport se transmet au lecteur dans un délire luxuriant de mots, à la limite de l'ineffable.

Les romans de l'auteur brésilienne se situent à mi-chemin entre l'ode et le conte. Ils fourmillent de secrets, de déraillements de la pensée, de jolies confusions. Lispector fait parfois songer à Virginia Woolf, comme en témoigne cette description de l'héroïne

du *Lustre* qui se prénomme justement Virginia.

« Elle serait fluide sa vie durant. Mais ce qui avait accusé ses contours et les avait attirés vers un centre, ce qui l'avait illuminé contre le monde et lui donné un intime pouvoir, c'avait été le secret. Secret auquel elle ne saurait jamais penser en termes clairs, de crainte d'envahir et de dissoudre son image. »

Peu d'événements extérieurs dans *Le Lustre* qui raconte le passage de Daniel et de Virginia à l'âge adulte. Il n'y en a que pour le monde intérieur de ces enfants, isolés au coeur de cette famille pétrifiée de la petite bourgeoisie provinciale. La mer, la campagne apparaissent aussi en filigrane mais presque noyées par le point de vue diffus de la narratrice, empêtrée dans un délire de petites émotions quotidiennes: un parfum, un geste, une parole échappée. Or, ce qui se perdrait dans un autre récit, exprime ici l'essentiel.

Cette oppression des sens étouffe virtuellement ces personnages, les sertit d'une angoisse presque insupportable dans sa densité, les pousse vers cette distraction ultime qui les anéantira. Ainsi, dans *Le Lustre*, Virginia quitte sa famille pour de bon mais éperdue un moment lors de sa rentrée en ville, elle perd la vie bousculée par une voiture qu'elle a vue venir à la dernière seconde.

Le roman prend fin sur les commérages que provoquent l'accident. Rupture complète avec la prise presque contournée de la réalité dont l'auteur avait doté le reste du récit. Comme si l'autre pan de réalité devait fatalement frapper Virginia et mettre fin à sa vivacité troublante.

Miroir de cette écrivain décalée que fut Clarice Lispector dans la littérature brésilienne, tout à fait en avance sur son temps, d'une subjectivité si entière que le réel lui fut souvent contraire.

## Au coeur du continent noir

**L'AFRIQUE INTÉRIEURE**  
Jean-Philippe Arrou-Vignot  
Arlea, Coll. « Lieux dits »  
Paris, 1990, 127 pages.

**André Girard**

KENYA, avril 1989. Commence alors ce qu'il est convenu d'appeler la saison des pluies. L'auteur nous assure qu'il n'a pas de prédispositions particulières aux inquiétudes climatiques et que le nom de saison des pluies a trop de charme pour ne pas compenser l'inconvénient d'une onnée passagère. « Il ira donc au Kenya, convaincu que les caprices du ciel lui donneront, à leur façon, un raccourci des paysages et des saisons.

Parce qu'il en rêve depuis toujours: l'Afrique! Avec ses perroquets roulant les « r », ses singes macaques et ses noix de coco. Parce qu'enfant, dans les volumes à jaquettes rouge et or de l'Idéale Bibliothèque, il dévorait les récits d'expéditions et s'amusait des exploits de Jim-la-Jungle ou du lion qui louche de Daklari.

Kenya, avril 1989. Au-dessus du bar, un certificat dans un cadre: « Mountain Lodge, Mt Kenya, Alt: 2195 m ». Autour, commence la forêt

vierge, mêlée impénétrable, où l'on devine « des étages de lumière, des tunnels où le jour n'entre pas, des profondeurs de cathédrale. »

Jean-Philippe Arrou-Vignot y a vu une femelle éléphant, mastiquant avec des ronflements de bouillotte, un crocodile, lézardant au soleil — action par sa condition future de sac-à-main —, un papillon de la taille d'une chauve-souris « qui faisait penser à un oiseau en papier japonais, au point qu'on était surpris de ne pas entendre crépiter le petit mécanisme à ressort qui en actionne les ailes. »

Sans oublier les flamants, roses. Selon l'auteur, ceux-ci n'ont de l'oiseau que le vol: « tout le reste les apparente plutôt à quelque proche cousin de l'horloge. »

L'Afrique intérieure nous présente

cette sorte de voyage qu'on nomme safari. Non sans humour, l'auteur nous apprend que ce mot veut dire, en swahili, « voyager », mais qu'on s'y adonne non pas pour voir, mais bien pour photographier.

« On compare joyeusement la taille de son zoom à celui du voisin, on lui envie ses prises: « Vous avez déjà un lion? Tu vois, chérie, nous aurions dû partir avec une compagnie suisse... » Il ne reste plus qu'à prendre le thé, après une longue course en Land-Rover et à traverser le camp, plus tard dans la soirée, accompagné d'un guide massaï à qui l'on remet un pourboire ruineux.

« Non, mama, pas de lion cette nuit. Tu peux dormir tranquille. » Classe touriste, et la nostalgie prend le visage des enfants restés à la maison.

**XYZ LA RENTRÉE**

**ROMANS** Une entrée qui marquera les lettres québécoises  
Lise Tremblay, *L'hiver de pluie*  
Christian Mistral, *Vautour*

**ESSAIS** Quatre essais percutants  
Bernard André, *Ecrire le Québec: de la contrainte à la contrariété. Essai sur la constitution des Lettres*  
Julia Bettinotti, *La corrida de l'amour. Le roman Harlequin*  
Jean Fiset, *La sémiologie de Peirce*  
André Vanasse, *Le père vaincu, la Méduse et les fils castrés. Psychocritiques d'oeuvres québécoises contemporaines.*

**NOUVELLES** Des auteurs qui ont fait leurs preuves  
André Carpentier, *De ma blessure atteint, et autres déesses*  
Diane-Monique Daviau, *Dernier Accrochage*  
Daniel Gagnon, *Circumnavigatrice*  
Daniel Sernine, *Nuits blêmes*

**Nouvelles et peintures**  
*Outre ciels*  
Toiles de Gilles Beaugard.  
Nouvelles de Denis Bélanger, Rachel Bouvet, Gaétan Brulotte, Anne Dandurand et Pierre Karch.

**Relecture des classiques**  
Robert Charbonneau, *Aucun chemin n'est sûr...* suivi d'un commentaire de Pierre Vuillemin-Salducci, «Le doute et le secret»

**Coédition XYZ / Alef (France)**  
*Coincidence*  
nouvelles de Gaétan Brulotte, Anne Dandurand, Claire Dé, Pierre Karch, Monique Proulx, Jicéy Carina, Lucette Desvignes  
Jacques Fulgence, Claude Pujade-Renaud et Alexis Salatto.

**XYZ ÉDITEUR, C.P. 5247, succ. C, Montréal (Québec) H2X 3M4**

DES LIVRES ET DES... LIBRAIRES ET TOUS LES... Larousse

LES LIBRAIRES Flammarion

371, AVENUE LAURIER O. 277-9912  
PLACE MONTRÉAL TRUST 499-9675  
CENTRE LAVAL 688-5422  
MAIL CHAMPLAIN 465-2242  
CARREFOUR ANGRIGNON 365-4432  
GALERIES D'ANJOU 351-8763  
GALERIES DE TERREBONNE 492-5688  
SERVICE AUX ENTREPRISES 277-0312

ÉCRITS DES FORGES POÉSIE

903, ST-THOMAS C.P. 335, TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC) G9A 5G4

**NOUVEAUTÉS**

ALARIE DONALD et POZIER BERNARD	Au cre du vent (coédition Musée d'art de Joliette)	6,00 \$
ALARIE DONALD	La terre comme un dessin inachevé	6,00 \$
ALBERT MICHEL	Une photo à côté du banc de neige	6,00 \$
BOISSE HELENE	Je n'écris plus	12,00 \$
BREMOND JACQUES	Guillaume des Ors (coédition Le Dé Bleu)	10,00 \$
CHATILLON PIERRE	Le violon soleil	10,00 \$
CLOUTIER CECILE	Lampe	6,00 \$
COLLECTIF	Des Forges # 29	7,95 \$
COLLECTIF	Des mots pour rêver (coédition Éditions Pierre Tisseyre)	12,00 \$
COLLECTIF	Poésie 89 (coédition Collège de Joliette)	10,00 \$
DAOUST JEAN-PAUL	Les cendres bleues	12,00 \$
DOBZYNSKI CHARLES	Les heures de Moscou (coédition Europe/Poésie)	6,00 \$
HARVEY PAULINE	Montreal français	6,00 \$
JUTEAU MONIQUE	Trop plein d'angles	6,00 \$
JOUFFROY ALAIN	Éros déraciné (coédition Le Castor Astral)	10,00 \$
LÉGER PIERROT	Les chants de la soif	6,00 \$
MURRAY SIMONE G.	À tir d'elles	6,00 \$
PETITS JEAN-PIERRE	La fête des bannières emplumées	6,00 \$
ROUSSEAU PAUL	Micro-textes (PRIX OCTAVE-CRÉMAZIE 1990)	6,00 \$
ST-YVES DENUIS	Tranches de ciel	10,00 \$
TRANSTROMER TOMAS	Baltiques et autres poèmes (coédition Le Castor Astral)	12,00 \$

**LA JEUNE POÉSIE**

BEAUCHAMPS LOUISE	Objet (PRIX JOVETTE-BERNIER 1989)	5,00 \$
CORNELLIER LOUIS	Neurones fragmentées	6,00 \$
GUIMOND DANIEL	Ne jamais rien dire	5,00 \$
LEDUC ANDRÉ	Une barque sur la lune	5,00 \$
MONETTE HÉLÈNE	Lettres insolites	6,00 \$

**LA POÉSIE CASSETTE**

BEAUSOLEIL CLAUDE	Ville concrète (coédition Artalect)	10,00 \$
BROSSARD NICOLE	Amantes (coédition Artalect)	10,00 \$
MIRON GASTON	La marche à l'amour (coédition Artalect)	15,00 \$
PRÉFONTAINE YVES	Le désert maintenant	10,00 \$

190

**LIBERTÉ**

Élégies  
Voyage en Grèce  
Légende chromée  
Américanité  
Notre Rabelais

190

J.-P. ISSENHUTH, R. LAPIERRE, P. TURGEON, Y. RIVARD, F. HÉBERT, P. VADEBONCOEUR, G. MARCOTTE, F. GAGNON, R. HOUDE, R. BEAUDOIN, N. POPESCU, F. BILODEAU, M.-A. LAMONTAGNE, G. BRÛLOTTE.

en vente chez votre libraire

----- Bon de commande -----

Je désire le numéro 190  (à joint 5,00\$)  
Je veux m'abonner  (6 numéros, 30\$)

NOM .....  
ADRESSE .....  
CODE POSTAL .....

Renvoyer à: **LIBERTÉ**  
CP 399, succ. Outremont  
Outremont H2V 4N3

Alain Pontaut

**RENÉ LÉVESQUE**  
ou «l'idéalisme pratique»

Un itinéraire passionnant

René Lévesque: le sens aigu de la fierté, de l'équité et du bien commun, le génie de la communication, le dynamisme visionnaire d'un grand homme d'État et d'un grand Québécois.

René Lévesque: le théoricien d'Option-Québec et de la souveraineté-association à qui, moins de trois ans après sa mort, ses adversaires d'hier rendent très largement hommage.

9,95 \$

Un témoignage documenté et fervent

**LEMÉAC**

La littérature d'aujourd'hui

Université de Montréal

**Rien de tel que CAFÉ**

Le cours autodidactique de français écrit par correspondance qui a permis à des centaines de milliers de personnes d'écrire sans faute...

Date limite d'inscription: le 20 septembre 1990

Frais d'inscription: 45,50\$ (payable sur réception de la facture seulement)

Renseignements: (514) 343-7393

Veillez m'envoyer votre dépliant

Nom/prénom .....  
Adresse .....  
Ville ..... Code postal .....

Retourner ce coupon à:  
**CAFÉ**  
Université de Montréal  
C.P. 6128, Succursale A  
Montréal (Québec)  
H3C 3J7

# Le plaisir des Livres

## Oeuvre de puissance et de génie

**LE SECOND ROULEAU**  
Abraham Moses Klein,  
Traduit de l'anglais  
par Charlotte  
et Robert Melançon  
Boréal,  
Montréal, 1990,  
216 pages

**Odile Tremblay**

AU CANADA anglais, dans la communauté juive surtout, Abraham Moses Klein relève du mythe. On le compare à Kafka, à Borges, ses admirateurs le tiennent pour le plus grand écrivain canadien, le plus mystérieux aussi. Une sorte d'aura romantique entourant sa destinée vient d'ailleurs le rattacher à la lignée des poètes maudits.

Né en 1909, décédé en 1972, Klein, dès le milieu des années 50, fut emmuré dans la folie, éconduisant amis et visiteurs, mort déjà comme Nelligan au monde et à la création. Même s'il vécut toute sa vie à Montréal — mi-sère des deux solitudes ! — cet écrivain est demeuré à peu près méconnu de ses voisins francophones.

Il faut dire que *Le second rouleau*, son seul roman, se voit traduit pour la toute première fois aujourd'hui dans la langue de Molière... Un roman aussi dense et brillant que l'annonçait la rumeur.

*Le second rouleau* est un livre initiatique, une quête. Celle d'un narrateur sans nom lancé à la poursuite d'un oncle qu'il n'a jamais vu. Mais chez lui, à Montréal, durant ses années d'enfance, on prononçait en chuchotant, en blémissant parfois le nom de Melech, le frère de sa mère demeuré en Europe. Melech a survécu par miracle à l'Holocauste. C'est un érudit, un talmudiste, un révolutionnaire, un sage peut-être. Le narrateur brûle de le rencontrer.

D'Italie en Israël en passant par le Maroc, le jeune homme piste Oncle Melech, forme ondoyante sans cesse approchée, sans cesse disparue. De chaque pays, l'insaisissable vient de partir, brouillé, révolté contre tous.

A travers cette folle poursuite, c'est le sort de la diaspora qui s'éclaire ici, celui des juifs du Maroc bafoûés et humiliés par l'Islam, celui des talmudistes en butte aux dogmes chrétiens. Tout la poésie de l'âme juive, sa spiritualité dévorante, la tragédie intime de son histoire vient s'incarner dans le personnage de Melech, l'inspiré.

Quête intérieure, fresque historique : *Le second rouleau* se lit à plusieurs niveaux. Chaque lecture commanderait une meilleure connaissance des traditions juives, tant les références bibliques et rabbiniques sont nombreuses sous la plume de A.M. Klein.

Mais l'humour perce à chaque page et « le souffle royal de Salomon » qu'évoque l'auteur emporte comme une rafale le plus profane des lecteurs.

— « Je suis juif.  
Et en cette qualité, quelle qu'elle soit, je plaide  
En tant que pétitionnaire et plaignant. Juif - cela revient à dire  
Quelqu'un qui, dans Bagdad la grande, est loin de chez lui.  
Un exilé, un étranger, un esclave, une chose, une chose »

Pour livrer le même message en une langue plus épurée encore, A.M. Klein accroche à sa prose plusieurs gloses : lettre, psaumes, poèmes, écriture théâtrale qui viennent éclairer, enrichir encore ce foisonnant ouvrage.

Par sa richesse, par sa langue multiple, par la profondeur de son questionnement, *Le second rouleau* est une oeuvre de puissance et de génie — ceux d'un poète qui sera un jour consumé par sa propre lumière.



## L'incroyable complexité de l'Inde d'aujourd'hui

**L'INDE VIVANTE**  
Des monastères du Ladakh aux rives sacrées de Kanya Kumari  
Jean-Claude Dussault  
L'Hexagone  
Coll. Itinéraires  
Montréal, 1990, 228 pages

**Michel Laurin**

HEUREUX qui, comme Jean-Claude Dussault, a fait un beau voyage, pourra dire le lecteur de l'Inde vivante. Sous forme de journal, l'auteur note au jour le jour les faits vécus ou observés, mais aussi les impressions éprouvées par sa compagne et lui-même.

Il y a description de la vie quotidienne du couple, des petits tracas autant que des plaisirs. On les voit aux prises avec des rabatteurs : problème vite oublié grâce à la gentillesse des Hindous. Les menues déceptions sont signalées : absence de douche, chambres peu confortables, malaises physiques, surprises réservées par les moyens de transport... toutes sortes d'ennuis qui font parfois que « le moral est à plat ».

Mais, ces inconvénients sont vite rachetés par les nombreuses joies que leur réserve ce pays : la cuisine indienne qui se fait source inépuisable de découvertes, la beauté des costumes traditionnels, l'assistance à des cérémonies nuptiales ou la rencontre de cortèges funèbres. Sans oublier la visite chez un guérisseur, le spectacle d'une scène de possession, la rencontre des animaux sacrés de l'Inde (singes, éléphants et boeufs), jusqu'à la visite d'un musée de cerfs-volants, tout est ici dépaysement et enrichissement. On peut débusquer l'exotisme partout, d'autant plus que ce pays, multiple, se transforme d'une région à l'autre.

Car l'Inde semble le véritable pays des contrastes, des chocs culturels. Les hôtels aux boutiques luxueuses jouxtent les bidonvilles et les sans-abri couchés sur les trottoirs. L'Inde du Moyen Âge n'est jamais loin de l'Inde de « la nouvelle classe moyenne ».

Une simple anecdote : une vieille dame d'un village isolé voyant des étrangers pour la première fois de sa vie ne peut s'empêcher de dire qu'elle a vu Dieu. Les contrastes valent également au niveau religieux : églises, temples, monastères, mosquées abondent. « L'Inde, c'est cela ! » affirme Jean-Claude Dussault. Il y a ici un temple jaïn et un temple sikh, là-bas, une mosquée ; tous ces gens vivent ensemble, en paix : c'est cela la vérité de l'Inde.

S'il parle d'abondance de « la coexistence des contradictions », ses allusions politiques sont fort peu nombreuses. Tout au plus signale-t-il le terrorisme sikh tout en insistant sur la place importante qu'occupent les Sikhs dans la vie indienne et dit-il un mot de l'avance des forces de pacification au Sri Lanka. Pour ce qui est de l'hindouisme lui-même, il déplore surtout « le scandale du système des castes ».

Chaque lieu sacré réserve des trésors : mandalas uniques, clochettes rituelles, reproductions de Bouddha, Vishnou, Brâhmi, Shiva ou des déités tantriques, gong retentissant, vastes fresques datant de quelques siècles, iconographie du lamaïsme, moulins à prières... Comment ne pas être fasciné par cet univers qui a peu à voir avec le nôtre.

Jean-Claude Dussault, pour rendre compte de la réalité multiple de l'Inde, s'attarde à décrire des ambiances, des atmosphères. Il se sert de peu d'effets stylistiques : les faits partent par eux-mêmes. Ce qui n'exclut pas l'humour. Une difficulté se présente-t-elle dans la ville de Jammu, la tentation est forte, il ne peut se retenir d'écrire : « Nous voilà « jammés » à Jammu pour trois jours ». Ailleurs, il parlera de « l'angoisse kafkaïenne de manquer le bon autobus » ou des boutiques « où l'on nous offre de la soie en polyester ».

Dans ce récit qu'on lit avec un intense plaisir du début à la fin, l'auteur a réussi « à démêler la prodigieuse complexité (de) l'Inde vivante » et à traduire les multiples nuances du sacré.

## Deux fois de trop

**L'ÉTÉ DEUX FOIS**  
Christian Costa,  
Les Éditions de Minuit,  
Paris, 1990,  
128 pages.

**Christian Mistral**

QUE n'a-t-on déversé comme encens sur les célèbres Éditions de Minuit, leur fondation clandestine en pleine résistance, le coup de chance qui les fit se rencontrer avec Beckett, la volonté de ses dirigeants de conserver des dimensions humaines à l'entreprise, etc...

Mais qu'en est-il maintenant ? Force est de constater que, une fois fondus les belles années du nouveau Roman, l'avant-garde française souffre de gâtisme précoce chronique, victime du poids et de la densité de ses propres références qui le font

s'effondrer sur elle-même comme une étoile devenue trou noir. Pas très brillant pour un éditeur.

Si besoin est, on pourra s'en convaincre en consultant *L'été deux fois*, d'un monsieur Christian Costa, le plus insignifiant tas de verbe qu'il m'ait été donné de lire depuis la liste d'épicerie de ma grand-mère.

C'est essentiellement la non-histoire de Boz qui s'emmerde à mourir sur la plage à contempler la mer butane. Outre le goût de partir (réel ou de circonstance ?), il a l'envie vague et tortueuse de commencer quelque chose. Quoi ? On l'ignore tout autant que lui. N'importe quoi.

Et puis il songe à Commons. « La pensée de Commons accompagne

Boz dans les intervalles ». Intervalles entre quoi ? Bien malin qui saurait le dire. Entre un chapelet de petits néants, probablement. Et Boz est finalement fort affairé à ne rien faire, si fort qu'il en oublie de penser à partir.

Personnages impalpables sans nerfs et sans chaleur, égarés négligemment dans un tissu de situations filandreuses, non, non, tout ça est désespérant, ce roman français qui trop souvent n'a plus rien à dire et qui s'entête à jacasser, ces artifices malsains de la littérature où la rigueur narrative s'abatardit en rigidité cadavérique, c'est l'agonie d'un genre au profit des esthètes dévacularisés, et j'hais ça pour leur.

## Les Belles Rencontres de la librairie HERMÈS

**Cet automne, nous ferons la fête autour de**

- Anne-Marie ALONZO
- Robert BAILLIE
- Gilbert CHOQUETTE
- Jean-Claude DUSSAULT
- Andrée FERRETTI
- Marcelle FERRON
- BIBI et Geneviève
- François GRAVEL
- Andrée de GROOT
- David HOMEL
- Claude JASMIN
- Micheline LAFRANCE
- Gaston LAURION
- Antonine MAILLET
- Richard MARTINEAU
- Christiane OLIVIER
- Émile OLLIVIER
- Nathalie PÉTROVSKI
- Yves PRÉFONTAINE
- Dominique ROBERT

**de 9h à 23h30**  
362 jours par année

1120, av. Laurier ouest  
Outremont, Montréal  
tél.: 274-3669

**Lettres québécoises**  
Le magazine littéraire le plus lu au Québec

Un abonnement, **un roman!**

**RECEVEZ GRATUITEMENT L'UNIVERS GULLIVER**

*Lili Gulliver*

Je paie 30\$ par chèque pour un abonnement de deux ans et je reçois en prime *L'univers Gulliver* de Lili Gulliver

Je paie par carte de crédit Visa  ou Master Card

no \_\_\_\_\_ exp. \_\_\_\_\_

Je préfère m'abonner pour un an à *Lettres québécoises* (14\$)

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_

Code Postal \_\_\_\_\_ Téléphone \_\_\_\_\_

**LITRES QUÉBÉCOISES C.P. 1840, STATION B MONTRÉAL (Qc) H3B 3J4**

**Père Ambroise Lafortune**

## CES SOLEILS DE MA VIE

Le père Ambroise, globe-trotter infatigable et grand pèlerin devant Dieu, nous fait partager les joies de ses souvenirs récents et anciens, d'ailleurs et d'ici. Cette fois, les enfants sont à l'honneur. Partout dans ce livre, ils nous interrogent et nous sollicitent.

**La littérature d'aujourd'hui LEMÉAC**


**LE DEVOIR**

Service de **PUBLICITÉ**  
842-9645

**LE**

## Antonine Maillet L'OURSIADE

L'Oursiade est un roman de passage, un roman d'initiation à la vie, qui poursuit l'œuvre riche et essentielle d'Antonine Maillet. À travers une galerie de personnages attachants, le monde des humains et celui des ours vivent une page épique et poétique de leur histoire.



La littérature d'aujourd'hui **LEMÉAC**

**SI VOUS ÉCHOUÉZ À VOS EXAMENS DE FRANÇAIS CE SERA ENTIÈREMENT DE VOTRE FAUTE...**

**DICIONNAIRE DES SYNONYMES ET DES ANTONYMES**  
14,95 \$ rég. 19,95 \$

**DICIONNAIRE DU FRANÇAIS plus**  
39,95 \$ rég. 49,95 \$

**LE NOUVEAU BESCHERELLE**  
7,25 \$ rég. 9,50 \$

**LE DICH LAFORTUNE illustré**  
34,95 \$ rég. 49,95 \$

**GREVISSE le bon usage**  
59,95 \$ rég. 79,95 \$

**HANSE nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne**  
54,95 \$ rég. 69,95 \$

**ROBERT PLUS**  
24,95 \$ rég. 38,95 \$

**MICRO ROBERT**  
26,35 \$ rég. 32,95 \$

**PETIT ROBERT**  
27,95 \$ rég. 34,95 \$

**PETIT ROBERT ENFANTS**  
9,50 \$ rég. 11,95 \$

**ROBERT**  
47,95 \$ rég. 66,95 \$

**ROBERT**  
27,95 \$ rég. 34,95 \$

**le Parchemin**  
STATION MÉTRO, BERRI-UQAM  
MONTRÉAL, H2L 2C9  
(514) 845-5243  
LIBRAIRIE AGRÉÉE

# CINÉMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Vaillant.

**ASTRE I:** (327-5001) — *The Exorcist 3* ven. 7 h 30, 9 h 45, sam. au lun. 1 h 30, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40, sem. 7 h 30, 9 h 45, ven. sam. dern. spect. 24 h.

**ASTRE II:** — *Who Is Darkman* ven. 7 h 9 h, sam. au lun. 1 h 30, 3 h 15, 5 h 30, 7 h 45, 9 h 15, ven. sam. dern. spect. 11 h.

**ASTRE III:** — *Die Hard 2* ven. 7 h 9 h 30, sam. au lun. 1 h 15, 4 h 15, 7 h 15, 9 h 30, 11 h 15, ven. sam. dern. spect. 24 h.

**ASTRE IV:** — *Monnaie courante* ven. 7 h 15, 9 h, sam. au lun. 1 h 15, 4 h 15, 7 h 15, 9 h 30, 11 h 15, ven. sam. dern. spect. 11 h 15.

**BERRI I:** (289-2115) — *50 minutes pour vivre* 1 h 30, 4 h 7 h, 9 h 30.

**BERRI II:** — *Lignes interdites* 12 h 45, 3 h, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 45.

**BERRI III:** — *Nikita* 1 h, 3 h 15, 5 h 30, 7 h 45, 9 h 45.

**BERRI IV:** — *Monnaie courante* 1 h 15, 4 h 15, 7 h 15, 9 h 30, 11 h 15, 13 h 30.

**BERRI V:** — *Retour vers le futur* 12 h 45, 5 h 15, 9 h 45 — *Le délégué* 3 h, 7 h 30.

**BONAVENTURE I:** (861-2725) — *Who Is Darkman* dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. et sem. 7 h 30, 9 h 30.

**BONAVENTURE II:** — *Mo Better Blues* dim. 1 h 30, 4 h 7 h, 9 h 20, sam. et sem. 7 h, 9 h, 11 h 20.

**BROSSARD I:** (465-5906) — *50 minutes pour vivre* ven. au lun. 1 h 15, 4 h 15, 7 h 15, 9 h 30, sem. 7 h, 9 h 30.

**BROSSARD II:** — *Monnaie courante* ven. au lun. 1 h 30, 3 h 25, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 25, sem. 7 h 30, 9 h 25.

**BROSSARD III:** — *Exorcist 3* ven. au lun. 1 h 45, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 30, 11 h 15, 13 h 30.

**CARREFOUR LAVAL 1:** (688-3684) — *Die Hard 2* ven. au lun. 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30, sem. 7 h, 9 h 30.

**CARREFOUR LAVAL 2:** — *Monnaie courante* ven. au lun. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15, sem. 7 h 15, 9 h 15.

**CARREFOUR LAVAL 3:** — *Who Is Darkman* ven. au lun. 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 15, sem. 7 h 05, 9 h 15.

**CARREFOUR LAVAL 4:** — *Wilches* ven. au lun. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, 11 h 30, 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30, 23 h 30, 25 h 30, 27 h 30, 29 h 30, 31 h 30, 33 h 30, 35 h 30, 37 h 30, 39 h 30, 41 h 30, 43 h 30, 45 h 30, 47 h 30, 49 h 30, 51 h 30, 53 h 30, 55 h 30, 57 h 30, 59 h 30, 61 h 30, 63 h 30, 65 h 30, 67 h 30, 69 h 30, 71 h 30, 73 h 30, 75 h 30, 77 h 30, 79 h 30, 81 h 30, 83 h 30, 85 h 30, 87 h 30, 89 h 30, 91 h 30, 93 h 30, 95 h 30, 97 h 30, 99 h 30, 101 h 30, 103 h 30, 105 h 30, 107 h 30, 109 h 30, 111 h 30, 113 h 30, 115 h 30, 117 h 30, 119 h 30, 121 h 30, 123 h 30, 125 h 30, 127 h 30, 129 h 30, 131 h 30, 133 h 30, 135 h 30, 137 h 30, 139 h 30, 141 h 30, 143 h 30, 145 h 30, 147 h 30, 149 h 30, 151 h 30, 153 h 30, 155 h 30, 157 h 30, 159 h 30, 161 h 30, 163 h 30, 165 h 30, 167 h 30, 169 h 30, 171 h 30, 173 h 30, 175 h 30, 177 h 30, 179 h 30, 181 h 30, 183 h 30, 185 h 30, 187 h 30, 189 h 30, 191 h 30, 193 h 30, 195 h 30, 197 h 30, 199 h 30, 201 h 30, 203 h 30, 205 h 30, 207 h 30, 209 h 30, 211 h 30, 213 h 30, 215 h 30, 217 h 30, 219 h 30, 221 h 30, 223 h 30, 225 h 30, 227 h 30, 229 h 30, 231 h 30, 233 h 30, 235 h 30, 237 h 30, 239 h 30, 241 h 30, 243 h 30, 245 h 30, 247 h 30, 249 h 30, 251 h 30, 253 h 30, 255 h 30, 257 h 30, 259 h 30, 261 h 30, 263 h 30, 265 h 30, 267 h 30, 269 h 30, 271 h 30, 273 h 30, 275 h 30, 277 h 30, 279 h 30, 281 h 30, 283 h 30, 285 h 30, 287 h 30, 289 h 30, 291 h 30, 293 h 30, 295 h 30, 297 h 30, 299 h 30, 301 h 30, 303 h 30, 305 h 30, 307 h 30, 309 h 30, 311 h 30, 313 h 30, 315 h 30, 317 h 30, 319 h 30, 321 h 30, 323 h 30, 325 h 30, 327 h 30, 329 h 30, 331 h 30, 333 h 30, 335 h 30, 337 h 30, 339 h 30, 341 h 30, 343 h 30, 345 h 30, 347 h 30, 349 h 30, 351 h 30, 353 h 30, 355 h 30, 357 h 30, 359 h 30, 361 h 30, 363 h 30, 365 h 30, 367 h 30, 369 h 30, 371 h 30, 373 h 30, 375 h 30, 377 h 30, 379 h 30, 381 h 30, 383 h 30, 385 h 30, 387 h 30, 389 h 30, 391 h 30, 393 h 30, 395 h 30, 397 h 30, 399 h 30, 401 h 30, 403 h 30, 405 h 30, 407 h 30, 409 h 30, 411 h 30, 413 h 30, 415 h 30, 417 h 30, 419 h 30, 421 h 30, 423 h 30, 425 h 30, 427 h 30, 429 h 30, 431 h 30, 433 h 30, 435 h 30, 437 h 30, 439 h 30, 441 h 30, 443 h 30, 445 h 30, 447 h 30, 449 h 30, 451 h 30, 453 h 30, 455 h 30, 457 h 30, 459 h 30, 461 h 30, 463 h 30, 465 h 30, 467 h 30, 469 h 30, 471 h 30, 473 h 30, 475 h 30, 477 h 30, 479 h 30, 481 h 30, 483 h 30, 485 h 30, 487 h 30, 489 h 30, 491 h 30, 493 h 30, 495 h 30, 497 h 30, 499 h 30, 501 h 30, 503 h 30, 505 h 30, 507 h 30, 509 h 30, 511 h 30, 513 h 30, 515 h 30, 517 h 30, 519 h 30, 521 h 30, 523 h 30, 525 h 30, 527 h 30, 529 h 30, 531 h 30, 533 h 30, 535 h 30, 537 h 30, 539 h 30, 541 h 30, 543 h 30, 545 h 30, 547 h 30, 549 h 30, 551 h 30, 553 h 30, 555 h 30, 557 h 30, 559 h 30, 561 h 30, 563 h 30, 565 h 30, 567 h 30, 569 h 30, 571 h 30, 573 h 30, 575 h 30, 577 h 30, 579 h 30, 581 h 30, 583 h 30, 585 h 30, 587 h 30, 589 h 30, 591 h 30, 593 h 30, 595 h 30, 597 h 30, 599 h 30, 601 h 30, 603 h 30, 605 h 30, 607 h 30, 609 h 30, 611 h 30, 613 h 30, 615 h 30, 617 h 30, 619 h 30, 621 h 30, 623 h 30, 625 h 30, 627 h 30, 629 h 30, 631 h 30, 633 h 30, 635 h 30, 637 h 30, 639 h 30, 641 h 30, 643 h 30, 645 h 30, 647 h 30, 649 h 30, 651 h 30, 653 h 30, 655 h 30, 657 h 30, 659 h 30, 661 h 30, 663 h 30, 665 h 30, 667 h 30, 669 h 30, 671 h 30, 673 h 30, 675 h 30, 677 h 30, 679 h 30, 681 h 30, 683 h 30, 685 h 30, 687 h 30, 689 h 30, 691 h 30, 693 h 30, 695 h 30, 697 h 30, 699 h 30, 701 h 30, 703 h 30, 705 h 30, 707 h 30, 709 h 30, 711 h 30, 713 h 30, 715 h 30, 717 h 30, 719 h 30, 721 h 30, 723 h 30, 725 h 30, 727 h 30, 729 h 30, 731 h 30, 733 h 30, 735 h 30, 737 h 30, 739 h 30, 741 h 30, 743 h 30, 745 h 30, 747 h 30, 749 h 30, 751 h 30, 753 h 30, 755 h 30, 757 h 30, 759 h 30, 761 h 30, 763 h 30, 765 h 30, 767 h 30, 769 h 30, 771 h 30, 773 h 30, 775 h 30, 777 h 30, 779 h 30, 781 h 30, 783 h 30, 785 h 30, 787 h 30, 789 h 30, 791 h 30, 793 h 30, 795 h 30, 797 h 30, 799 h 30, 801 h 30, 803 h 30, 805 h 30, 807 h 30, 809 h 30, 811 h 30, 813 h 30, 815 h 30, 817 h 30, 819 h 30, 821 h 30, 823 h 30, 825 h 30, 827 h 30, 829 h 30, 831 h 30, 833 h 30, 835 h 30, 837 h 30, 839 h 30, 841 h 30, 843 h 30, 845 h 30, 847 h 30, 849 h 30, 851 h 30, 853 h 30, 855 h 30, 857 h 30, 859 h 30, 861 h 30, 863 h 30, 865 h 30, 867 h 30, 869 h 30, 871 h 30, 873 h 30, 875 h 30, 877 h 30, 879 h 30, 881 h 30, 883 h 30, 885 h 30, 887 h 30, 889 h 30, 891 h 30, 893 h 30, 895 h 30, 897 h 30, 899 h 30, 901 h 30, 903 h 30, 905 h 30, 907 h 30, 909 h 30, 911 h 30, 913 h 30, 915 h 30, 917 h 30, 919 h 30, 921 h 30, 923 h 30, 925 h 30, 927 h 30, 929 h 30, 931 h 30, 933 h 30, 935 h 30, 937 h 30, 939 h 30, 941 h 30, 943 h 30, 945 h 30, 947 h 30, 949 h 30, 951 h 30, 953 h 30, 955 h 30, 957 h 30, 959 h 30, 961 h 30, 963 h 30, 965 h 30, 967 h 30, 969 h 30, 971 h 30, 973 h 30, 975 h 30, 977 h 30, 979 h 30, 981 h 30, 983 h 30, 985 h 30, 987 h 30, 989 h 30, 991 h 30, 993 h 30, 995 h 30, 997 h 30, 999 h 30.

**CARREFOUR LAVAL 5:** — *Lignes interdites* ven. au lun. 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 20, 9 h, sem. 7 h 20, 9 h 40.

**CINÉMA ÉGYPTIEN 1:** 1455 Peel, Mt. Flattin 2 h, 4 h 20, 7 h, 9 h 30.

**CINÉMA ÉGYPTIEN 2:** — *Tie Me Up Tie Me Down* 2 h 10, 4 h 15, 7 h 10, 9 h 15.

**CINÉMA ÉGYPTIEN 3:** — *Men at Work* 2 h 15, 4 h 20, 7 h 15, 9 h 30.

**CINÉMA JEAN-TALON:** Mt. — *Ghost* ven. mar. mer. jeu. 7 h, 9 h 30, sam. au lun. 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 45.

**CINÉMA ÔMÉGA 1:** — *La Bande à Picou* ven. au lun. 1 h — *Delta Force 2* (vf) sem. 8 h, ven. au lun. 3 h, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 30.

**CINÉMA ÔMÉGA 2:** — *Jours de tonnerre* sem. 8 h, ven. au lun. 3 h, 7 h, 9 h 30, 11 h 15, 13 h 30.

**CINÉMA ÔMÉGA 3:** — *Le livre de la jungle* ven. au lun. 1 h.

**CINÉMA PARISE:** Mt. (875-7284) —

**CINÉMA POINTE-CLAIRE 1:** 6361 Trans-Canada — *Wild at Heart* ven. au lun. 2 h, 4 h 30, 7 h 9 h 30, sem. 7 h, 9 h 30.

**CINÉMA POINTE-CLAIRE 2:** — *Men at Work* ven. au lun. 12 h 50, 2 h 55, 5 h, 7 h 05, 9 h 10, sem. 7 h 05, 9 h 10.

**CINÉMA POINTE-CLAIRE 3:** — *Wilches* ven. au lun. 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, sem. 7 h 05, 9 h 10.

**CINÉMA POINTE-CLAIRE 4:** — *Flatliners* ven. au lun. 1 h 20, 4 h, 7 h, 9 h 20, sem. 7 h, 9 h 20.

**CINÉMA POINTE-CLAIRE 5:** — *Who Is Darkman* ven. au lun. 1 h 30, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 10, 9 h 15, 11 h 15, 13 h 15.

**CINÉMA POINTE-CLAIRE 6:** — *Die Hard 2* ven. au lun. 1 h 40, 4 h 20, 7 h, 9 h 40, sem. 7 h, 9 h 40.

**CINÉMA THÉÂTRE QUÉBÉCOIS:** (842-9788) — *The Element of Crime* 18 h 35 — *Passiflora* — *Chants et danses du monde* 18 h 35 — *Le nall au quarante enfants* 20 h 35 — *dim. Comment réussir en amour* 15 h — *Nous irons à Deauville* 18 h 35 — *Le Caid de Champignol* — *La bonne occasion* 20 h 35.

**CINÉMA V:** 1: 5560 Sherbrooke O. (489-5559) — *Presumed Innocent* 6 h 25, 9 h 05, sam. dim. 1 h 05, 3 h 45, 6 h 25, 9 h 05.

**CINÉMA V 2:** — *Rosalie Goes Shopping* ven. lun. 7 h 30, 9 h 40 — sam. dim. 12 h 55, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40 — *Ghost* mar. au jeu. 6 h 15, 9 h 20.

**CINÉPLEX I:** (849-4518) — *Flatliners* 1 h 20, 4 h 15, 7 h, 9 h 20.

**CINÉPLEX II:** — *Crucising Bar* 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 10.

**CINÉPLEX III:** — *L'homme qui voulait savoir* ven. sam. 1 h 30, 4 h, 7 h 05, 9 h 20 — *Cinéma Paradiso* dim. 1 h 35, 4 h 15, 7 h, 9 h 25, lun. au jeu. 1 h 35, 4 h 15, 7 h 9 h 25, 11 h 30, 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30, 23 h 30, 25 h 30, 27 h 30, 29 h 30, 31 h 30, 33 h 30, 35 h 30, 37 h 30, 39 h 30, 41 h 30, 43 h 30, 45 h 30, 47 h 30, 49 h 30, 51 h 30, 53 h 30, 55 h 30, 57 h 30, 59 h 30, 61 h 30, 63 h 30, 65 h 30, 67 h 30, 69 h 30, 71 h 30, 73 h 30, 75 h 30, 77 h 30, 79 h 30, 81 h 30, 83 h 30, 85 h 30, 87 h 30, 89 h 30, 91 h 30, 93 h 30, 95 h 30, 97 h 30, 99 h 30.

**CINÉPLEX IV:** — *Who Is Darkman* 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 15.

**CINÉPLEX V:** — *Attache moi* 1 h 10, 4 h, 7 h 10, 9 h 20.

**CINÉPLEX VII:** — *Exorcist 3* 2 h, 4 h 15, 7 h 10, 9 h 15.

**CINÉPLEX VIII:** — *Préssumé Innocent* 1 h 10, 4 h, 7 h, 9 h 25.

**CINÉPLEX IX:** — *Jésus de Montréal* 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 25.

**COMPLEXE DESJARDINS I:** (288-314) — *Nuit d'été en ville* dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 25, lun. au jeu. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 25.

**COMPLEXE DESJARDINS II:** — *Daddy Nostalgia* dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 25, lun. au jeu. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 25.

**COMPLEXE DESJARDINS III:** — *Boom Boom* dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h 10, lun. au jeu. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h 10.

**COMPLEXE DESJARDINS IV:** — *L'homme qui voulait savoir* dim. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20, lun. au jeu. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20.

**COMPLEXE GUY-FAVREAU / O.N.F.:** 200 ouest Boul. Dorchester, Mt. (823-2229) — *Le marché du couple* 19 h — (du 1er au 9 sept.) 19 h.

**CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE:** (848-3878) — *Jésus de Montréal* 19 h — *Do the Right Thing* 21 h 15.

**CRÉMAZIE:** (388-4210) — *Le grand bleu* sam. dim. mar. 2 h, 5 h, 8 h, ven. lun. merc. jeu. 8 h.

**DAUPHIN I:** (721-6060) — *Préssumé Innocent* sam. au lun. 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30, ven. mar. mer. jeu. 7 h, 9 h 30.

**DAUPHIN II:** — *Rêve* sam. au lun. 2 h, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 40, ven. mar. mer. jeu. 7 h 15, 9 h 40.

**CINÉMA DÉCARIE 1:** (341-3190) — *Wild at Heart* sam. dim. 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 40, sem. 7 h, 9 h 40.

**CINÉMA DÉCARIE 2:** — *Men at Work* sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sem. 7 h 30, 9 h 30.

**DORVAL I:** (631-8586) — *Presumed Innocent* sam. 6 h 30, 9 h 15, ven. au lun. 1 h, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 15.

**DORVAL II:** — *Ghost* sem. 6 h 45, 9 h 25, ven. au lun. 1 h 4 h, 6 h 45, 9 h 25.

**DORVAL III:** — *Delta Force 2* sem. 6 h 45, 9 h 25, ven. au lun. 1 h 4 h, 6 h 45, 9 h 25.

**DORVAL IV:** — *My Blue Heaven* sem. 7 h, 9 h 15, ven. au lun. 4 h 50, 7 h, 9 h 15.

**DORVAL V:** — *Ducktales: The Movie* ven. au lun. 12 h 30, 2 h 30.

**DU PARC 1:** (844-9470) — *Presumed Innocent* 6 h 45, 9 h 15, sam. dim. 1 h 30, 4 h 15, 6 h 45, 9 h 15.

**DU PARC 2:** — *Dreams* 6 h 50, 9 h 20, sam. dim. 1 h 15, 3 h 50, 6 h 50, 9 h 20.

**DU PARC 3:** — *Ghost* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h 15, 4 h, 7 h, 9 h 30.

**DU PLATEAU 1:** (521-7870) — *Mon fantôme d'amour* 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30, 11 h 30, 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30.

**DU PLATEAU 2:** — *Une jolle femme* 1 h 50, 4 h 20, 7 h 10, 9 h 20.

**FAIRVIEW I:** (697-8095) — *The Jungle Book* ven. au lun. 1 h 45 — *Air America* sem. 7 h, 9 h 25, ven. au lun. 4 h 20, 7 h, 9 h 25.

**FAIRVIEW II:** — *Taking Care of Business* sem. 7 h, 9 h 15, ven. au lun. 4 h 50, 7 h, 9 h 15.

**FAUBOURG STE-CATHERINE 1:** (932-2230) — *Who Is Darkman* 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.

**FAUBOURG STE-CATHERINE 2:** — *Exorcist* 3 h, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 25, 11 h 30.

**FAUBOURG STE-CATHERINE 3:** — *Wild at Heart* 1 h 45, 4 h 15, 7 h, 9 h 25.

**FAUBOURG STE-CATHERINE 4:** — *Wilches* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.

**GOETHE-INSTITUT MONTRÉAL:** (499-0159) —

**GREENFIELD I:** (671-6129) — *Mon fantôme d'amour* mar. au ven. 6 h 40, 9 h 20, sam. au lun. 1 h, 3 h 30, 6 h 40, 9 h 20.

**GREENFIELD 2:** — *Presumed Innocent* ven. mar. mer. jeu. 6 h 45, 9 h 25, sam. au lun. 2 h 55, 3 h 25, 6 h 45, 9 h 25.

**GREENFIELD 3:** — *Tes affaires sont tes affaires* ven. mar. mer. jeu. 6 h 55, 9 h 35, sam. au lun. 1 h 15, 4 h, 6 h 55, 9 h 35.

**IMAX:** Vieux-Port de Montréal — *Vivre au Sommet* (fr.) du lun. au dim. de 10 h, 30 à 21 h 30 aux 45 à 60 min. approx. — *To the Limit* du lun. au dim. à 11 h 30 et 18 h 30.

**IMPERIAL:** (288-7102) — *Cyran de Bergerac* lun. au jeu. 12 h 45, 3 h 35, 6 h 25, 9 h 15.

**LAVAL I:** (688-7776) — *Mon fantôme d'amour* mar. au jeu. 6 h 45, 9 h 20, ven. au lun. 1 h 15, 4 h, 6 h 45, 9 h 20, sam. dern. spect. 11 h 45.

**LAVAL II:** — *Delta Force 2* (vf) mar. au jeu. 7 h 20, 9 h 40, ven. au lun. 12 h 10, 2 h 35, 5 h, 7 h 20, 9 h 40, sam. dern. spect. 11 h 50.

**LAVAL III:** — *Arachnophobie* ven. au lun. 4 h 50, 7 h 15, 9 h 40, sam. dern. spect. 11 h 50.

**LAVAL IV:** — *La bande à Picou* ven. au lun. 1 h, 2 h 50 — *Jours de tonnerre* ven. au lun. 4 h 40, 7 h, 9 h 20, sam. dern. spect. 11 h 45.

**LAVAL V:** — *Tes affaires sont tes affaires* sem. 7 h 10, 9 h 30, ven. au lun. 12 h 20, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 50.

**LAVAL 2000 2:** (687-5207) — *Préssumé innocent* ven. au lun. 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 25, sem. 7 h, 9 h 25.

**LAVAL 2000 2:** — *50 minutes pour vivre* ven. au lun. 1 h 45, 4 h 15, 7 h 15, 9 h 40, sem. 7 h 15, 9 h 40.

**LOEWS I:** (861-7437) — *Presumed Innocent* 1 h, 3 h 40, 6 h 20, 9 h 10, sam. dern. spect. 11 h 45.

**LOEWS II:** — *My Blue Heaven* 12 h 30, 2 h 50, 5 h, 7 h 15, 9 h 35, sam. dern. spect. 11 h 55.

**LOEWS III:** — *Ghost* 1 h 05, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 15, sam. dern. spect. 11 h 45.

**LOEWS IV:** — *Pretty Woman* 1 h 05, 3 h 40, 6 h 20, 9 h 10, sam. dern. spect. 11 h 35.

**LOEWS V:** — *Two Jakes* 12 h 30, 3 h 20, 6 h 10, 9 h 05, sam. dern. spect. 11 h 50.

**QUIMETOSCOPE:** (525-8600) — Ven. salle 1: *Baptême* 19 h, 21 h — Salle 2: *Nocturne indien* 19 h 15 — *Le dernier combat* 21 h — Salle 3: *La belle captive* 19 h 30 — *Le salaire de la peur* 21 h 10 — Sam. salle 1: *La publicité* 89 19 h, 21 h — Salle 2: *Conte de printemps* 19 h 30 — *Badis* 21 h 30 — Salle 3: *Les dames du Bois de Boulogne* 19 h 15 — *Fantân la tulipe* 21 h 15 — Dim. salle 1: *Jonathan Livingston le goéland* 14 h 10, 16 h — *Bonne et Clyde* 16 h — *La publicité* 89 19 h, 21 h — Salle 2: *Un ange dénommé Wanda* 14 h 15 — *Conte de printemps* 19 h 30 — *Alter Ego* 21 h 15 — *Rencontre avec des hommes remarquables* 21 h 20 — Salle 3: *Les dames du Bois de Boulogne* 19 h 15 — *Fantân la tulipe* 21 h 15.

**PALACE 1:** — *Delta Force 2* 12 h 45, 3 h 30, 6 h 15, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 45.

**PALACE II:** — *Taking Care of Business* 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 50.

**PALACE III:** — *The*

# TELEVISION

## SAMEDI

18.00	CBC News Saturday Report	16.00	Wide World of Sports Pulse
12.00	<b>2 CBFT</b> Univers inconnus Ciné-Famille Les enfants de la rivière	14.00	<b>15 TV 5</b> Mens et merveilles: les roules de la mer Mon œil Carré vert Les animaux du monde Sentiers Espace francophone A communiquer
13.00	<b>10 CFTM</b> Ciné Week-End Tu fais pas le poids, she n't amér. 80 avec Burt Reynolds, Jackie Gleason et Sally Field 14.00 La bidasse amér. 80 avec Goldie Hawn, Eileen Brennan et Armand Assante	15.00	<b>17 RADIO-QUÉBEC</b> Première ligne Profession prof Droit de parole Rideau: Sylvie Guillem et Paul Tortelier Transitions 16.00 Maple Leaf Wrestling Saturday Cinema 17.30 Captain Newman m.d. 18.00 T & T
15.00	<b>12 CFCF</b> L'Aventure Double défi Vidéo Star Batman ici Montréal	16.00	<b>13 CBMT</b> Star Trek Canadian Gardener Fish'n Canada Driver's Seat People and Dogs CBC Sports Weekend

## QUATRE SAISONS (câble 5)

12.00	Les Pierrafeu en colottes courtes
13.00	Le petit journal
13.00	Les super étoiles de la lutte
14.00	Baseball 90
14.30	Cinéma Quatre Saisons + Top Secret amér. 84 avec Val Kilmer, Lucy Liu, Jeremy Kemp
16.30	Action Reaction Coup de soleil
17.30	Le grand journal
18.00	La roue chanceuse

## CBMT

12.00	Meeting Place
13.00	Family Pictures
13.00	Hymn Sing
14.00	Canadian Reflections
14.30	Facts of Life
15.30	CBC Sports Weekend
18.00	The Magical World of Disney

## CFTM

12.00	Ciné Week-End Vidéo testament + g.b. 85 avec Deborah Raffin, David Langton et Oliver Tobias
13.30	Meurtre au soleil + g.b. 81 avec Peter Ustinov, Maggie Smith et Jane Birkin
16.00	Batman
17.00	Radio-Activité
17.30	Les lauréats
18.00	Le TVA édition week-end

## DIMANCHE

12.00	La semaine verte
13.00	Grand prix canadien de tennis
14.30	Autosport Moison
16.00	Desjardins d'aujourd'hui
16.30	Propos et confidences
17.00	Second regard
18.00	Le Téléjournal

## CFTM

12.00	Sunday Edition
13.00	Profiles of Nature
13.00	Spruce Meadows Today
14.00	Canada in View
14.30	Diamonds

## CFCF

12.00	Le petit journal
13.00	Le grand journal
14.00	Le TVA édition week-end

## TV 5

15.30	Head of the Class
16.00	Doogie Howser, M.D.
16.30	Sketches of Our Town
17.00	The Littlest Hobo
17.30	FT Fashion Television
18.00	Pulse

## RADIO-QUÉBEC

12.00	Points de vue
13.00	Visa santé
14.00	Cinéma: Pourvu que ce soit une fille
16.00	National Geographic Globe-Trotter
17.00	Féu vert
17.30	Profession prof
18.00	Passé-Partout

## QUATRE SAISONS (câble 5)

12.00	Les Pierrafeu
13.00	Le petit journal
14.00	Cinéma Quatre Saisons + Tous vedettes + fr. 79

## CBFT

15.00	avec Rémi Laurent, Leslie Caron et Jérôme Foulon
16.00	Chasse et pêche
16.30	Action réaction
17.00	La fourchette des vedettes
17.30	Le grand journal
18.00	Les carnets de Louise

## TV 5

14.00	Les héros du samedi
15.00	Apostrophes
16.30	Animalia
17.00	Trante millions d'amis
17.30	L'école des fans

## CBFT

12.00	L'édition magazine
12.15	Les détecteurs de mensonges
12.45	Le clan Campbell
13.15	Dallas
14.15	Cinéma Le chevalier Pardallan fr. 82
16.00	Fraggle Rock
16.30	Another World
17.00	Expos Baseball
17.30	The Oprah Winfrey Show
18.00	The Cosby Show

## CBMT

12.00	Midday
13.00	All My Children
14.00	Coronation Street
14.30	Talkabout

## CBFT

15.00	Trapper John m.d.
16.00	Generations
16.30	Babar
17.00	Video Hits
17.30	Golden Girls
18.00	Newswatch

## CFTM

12.00	Le TVA édition Montréal
12.25	Attention c'est show
13.30	Ciné-Quiz Un mari peut en cacher un autre amér. 82 avec Dyan Cannon, Barry Newman et Hart Bochner
15.30	Claire Lamarche
16.30	De bonne humeur
17.30	Fais-moi un dessin
18.00	Le TVA édition spéciale

## CFCF

12.00	Family Ties
12.30	Another World
13.30	Expos Baseball
16.30	The Oprah Winfrey Show
17.30	The Cosby Show
18.00	Pulse

## TV 5

14.50	Bonne journée
15.00	L'Info-5

## A comme artiste III

16.00	Entre partis: aperçu des partis politiques au Canada
16.30	Les animaux du monde
17.00	Le petit journal
17.30	Animalia: spécial cheval
18.00	TéléMourisme

## RADIO-QUÉBEC

00.00	Le téléthon de la dystrophie musculaire
20.00	Napoléon-Lama

## QUATRE SAISONS (câble 5)

12.00	Les Pierrafeu
12.30	Le grand journal
13.00	Cinéma Quatre-Saisons + L'été de nos quinze ans + fr. 83 avec Michel Sarrasin, Cynelle Claire et Elsa Serey
15.00	Action-réaction
15.30	La maison Deschênes
16.00	La fourchette d'or
16.30	Calouillis
17.00	Le grand journal 17h
17.30	Le grand journal 17h 30
18.00	La roue chanceuse

## La télévision du samedi soir en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
<b>2</b> CBFT (R.C.) Montréal	Téléjournal	Samedi P.M.	Baseball / Dodgers vs Expos			Nouvelles météo/sport			22h55/Cinéma: Coup de foudre — Fr. 83 Avec Isabelle Huppert et Miou-Miou				
<b>3</b> WCAX (CBS) Burlington	News	News	Star Search	Paradise	Football / Eagles vs Steelers			Lifestyles of the Rich ...					
<b>5</b> WPTZ (NBC) Plattsburgh	News	Family Ties	Cheers	This is your Life	The Golden Girls	Empty Nest	Carol & Company	TV or not TV	News	Saturday Night Live			
<b>6</b> CBMT (CBC) Montréal	News	The Tommy Hunter Show		Thirty something	The Golden Girls	Empty Nest	Kids in the Hall	Codco	The National Newswatch	23h40/ Night Music			
<b>10</b> CFTM (TVA) Montréal	Ici Montréal	Avis de recherche: Inv.: Jean-Pierre Chartrand	Jeunesse d'hier à ...	Cinéma: Dune — É.-U. 84 Avec Kyle MacLachlan et Kenneth McMillan	Nouvelles météo/sport			Cinéma: La femme libre Am. 77 — Avec Alan Bates					
<b>12</b> CFCF (CTV) Montréal	News	Star Trek: The Next Generation	Katts and Dog	The Campbells	Movie: Shattered Innocence — É.-U. 88 Avec Jonathan Lee et Melinda Dillon			News	News	Cinéma 12: Jinxed!			
<b>15</b> TV 5 (Télévisions Francophones)	Propos et confidences	Journal télévisé de A2	Parcours	Sacrée soirée	Chapiteau 3			Journal télévisé de A2					
<b>17</b> CIVM (R.-Q.) Montréal	Passé-Partout	Omni science	C'est la vie	Parler pour parler: Pas de vac. pour les mères de ...	Cinéma: Pourvu que ce soit une fille — fr. 85 Avec Liv Ullmann et Philippe Noiret			Cinéma: Chronique des événements amoureux Pol. 86 — Avec Piotr Wawrzynczak					
<b>20</b> Musique Plus	Vox Pop	Opération portes ouvertes			Concert Plus: New Kids on the Block: Hangin' Tough Live								
<b>22</b> WVNY (ABC) Burlington	News	Runaway with the Rich ...	Star Trek: The Next Generation	Super Jeopardy!	Monopoly	China Beach	Twin Peaks	News	23h15 / Star Trek				
<b>24</b> CICO (TVO) Ontario	Polka Dot Door	Profiles of Nature	The Science Edition	Movie: Wing and a Prayer — É.-U. 44 Avec Don Ameche et Dana Andrews	Conversations (21h40)	Ontario Lottery ...	Movie: Happy Land — É.-U. 43 Avec Don Ameche et Frances Dee						
<b>25</b> Much Music	18 h 30 / Vidéoclips			Soul in the City	Vidéoclips	Spotlight / Prince — I	The Big Ticket ...						
<b>33</b> VERMONT ETV (PBS)	The Lawrence Welk Show	Austin City Limits	Remembering Marilyn	Movie: The Misfits — É.-U. 61 Avec Clark Gable et Marilyn Monroe	Alive from off Center	Alexei Sayle's ...	The 90's						
<b>35</b> QUATRE SAISONS Montréal	La roue chanceuse	Gens de chez nous	7e Ciel	Cinéma: Les diamants sont éternels — G.-B. 71 Avec Sean Connery et Jill St. John	Flic à tout faire	Sports plus week-end	Super Sexy						
<b>57</b> WCFE (PBS)	Austin City Limits	The Living Isles	Wild America	Faerie Tale Theatre: The Boy Who Left Home to Find out ...	The Best of National Geographic	Doctor Who	Movie: Voices of Sarafina Am. 89 — Avec L. Khumalo						

## La télévision du dimanche soir en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
<b>2</b> CBFT (R.C.) Montréal	Téléjournal 18h10/ Les Sama, ...	Double vue sur le festival des films du monde			Cinéma: Le Déclin de l'empire américain — Can. 86 Avec Dominique Michel et Pierre Curzi			Téléjournal 22h20/ Scully Rencontre	Les nouvelles du sport	23h15/ Double vue sur le festival des films ...			
<b>3</b> WCAX (CBS) Burlington	News	Newhart	60 minutes	Murder She Wrote	Movie: Who Gets the Friends? — É.-U. 88 Avec Jill Clayburgh et James Farentino			News	23h15/ The Arsenio Hall Show				
<b>5</b> WPTZ (NBC) Plattsburgh	The Facts of Life	News	Movie: The Goonies — É.-U. 85 Avec Sean Astin et Josh Brolin	Movie: Mad Max Beyond Thunderdome — Aust. 85 Avec Mel Gibson et Tina Turner			Sunday Scoreboard	Movie: The Last of the Mohicans — É.-U. 36					
<b>6</b> CBMT (CBC) Montréal	16h00/ Sports weekend	The Facts of Life	Road To Avonlea	The Jim Henson Hour	Tanamera - Lion of Singapore	News	Venture	Newswatch	The Streets of San Francisco				
<b>10</b> CFTM (TVA) Montréal	Le TVA, éd. week-end	Docteur Doogie	Rira bien ...	C'est la vie	Le mal de l'air			Le TVA, éd. réseau	Vision mondiale				
<b>12</b> CFCF (CTV) Montréal	News	Travel, travel	Rita MacNeil - Flying on Her Own	America's Funniest ...	The Simpsons	Movie: Separate Vacations — Can. 85 Avec David Naughton et Jennifer Dale			News	News	Entertainment this week		
<b>15</b> TV 5 (Télévisions Francophones)	Gourmandises (18h15)	Le divan	Journal télévisé de A-2	Sentiers	Apostrophes	Envoyé Spécial			Jeunes solistes	Journal télévisé de A-2			
<b>17</b> CIVM (R.-Q.) Montréal	Passé-Partout	À plein temps	Degrassi	Le clap	À la quête du Narval			Le Téléthon 90 de la dystrophie musculaire					
<b>20</b> Musique Plus	Dadabiz - les meilleurs moments de Musique Plus			Musique vidéo									
<b>22</b> WVNY (ABC) Burlington	News	Wheel of Fortune	America the Beautiful	America's Funniest	Tim Conway's Funny ...	Jerry Lewis 1990 Muscular Dystrophy Telethon							
<b>24</b> CICO (TVO) Ontario	Les amis rats	L'oiseau bleu	Vivre en couleurs	Le France à la carte	Ex-Libris	Festival Franco-Ontarien 1989	Documentaires en musique	Il était une fois ... Le pouvoir					
<b>25</b> Much Music	19 h: Backtrax			The Best of Much	Vidéoclips	Spotlight / Prince - 2	Vidéoclips						
<b>33</b> VERMONT ETV (PBS)	All Creatures Great and Small	Wild America	Naturescene	A 3-2-1 Contact Extra: You Can't Grow Home ...	Masterpiece Theatre: Northanger Abbey	Best Friends	Mystery: Inspector Morse: The Wolvercote Tongue	Masterpiece Theatre					
<b>35</b> QUATRE SAISONS Montréal	Les Carnets de Louise: Inv.: Edith Butler	Caméra 90	Jenny	Rêve d'un jour	Les Guldenburg			Dernière édition	Sports plus week-end				
<b>57</b> WCFE (PBS)	Fred Waring's U.S. Chorus Moments in Time	All Creatures Great and Small	Great Journeys	Masterpiece Theatre: Northanger Abbey	Blackadder the Third	Shelley	Best Friends						

## La télévision du lundi soir en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
<b>2</b> CBFT (R.C.) Montréal	Ce soir	Du desespoir à l'espoir	Double vue sur le festival des films du monde			Un signe de feu	Un coup d'état très convenable			Le Téléjournal Le Point/météo/sport	L'heure G	... festival des films ...	
<b>3</b> WCAX (CBS) Burlington	News	News	Family Feud	Major Dad	Doctor Doctor	Murphy Brown	Designing Women	Face to Face With Connie Chung	News	U.S. Open Tennis ...	The Arsenio Hall Show		
<b>5</b> WPTZ (NBC) Plattsburgh	News	News	Jeopardy!	A Current Affair	Greatest Practical Jokes of All Time			Movie: Spies Like US — É.-U. 85 Avec Chevy Chase et Dan Aykroyd	News	The Tonight Show			
<b>6</b> CBMT (CBC) Montréal	Newswatch	It's About Time	Fall Launch Show	The Wonder Years	Degrassi High	Newhart	Designing Women	The National 22h20/ The Journal	News	Newhart	Kate & Allie		
<b>10</b> CFTM (TVA) Montréal	Le TVA, éd. Montréal	Charivari	Entre chien et loup	Les héritiers du rêve	L'or du temps			Ad Lib	Le TVA, éd. réseau	23h45/ Miami			
<b>12</b> CFCF (CTV) Montréal	Pulse	Entertainment tonight	Live It Up	Diamonds	Murphy Brown			Jake and the Fatman	News	News	The Arsenio Hall Show		
<b>15</b> TV 5 (Télévisions Francophones)	Télétourisme	Des chiffres & des lettres	Journal télévisé de TF1	Émission spécial	20h45/Thalassa			21h45/ Les 90 rugissants	22h45/ Carré vert		23h15/ Alice		
<b>17</b> CIVM (R.-Q.) Montréal	20h00/ Napoléon-Lama												
<b>20</b> Musique Plus	Musique vidéo	FAX: L'Infoplus	Rock Velours: VJ: Sonia Benzra	Musique vidéo			Rock en bulle: Cher						
<b>22</b> WVNY (ABC) Burlington	A communiquer	Baseball/ A's vs Red Sox			A Current Affair	News	Nightline	Twilight Zone					
<b>24</b> CICO (TVO) Ontario	Polka Dot Door	Elephant Show	Legends of the World	Stolen Childhood	Vista	Cowboys Don't Cry			A communiqué (22h40)	Airwaves	For the Record: Living History		
<b>25</b> Much Music	19 h: Fax			Muchwest	Big Ticket/ Cream - The Farewell Concert	Vidéoclips							
<b>33</b> VERMONT ETV (PBS)	The MacNeil-Lehrer Newshour	The Nightly Business...	Vermont Report	Adventure	American Masters/ Isaac Bashevis Singer			Child Care: Families In The Balance	Movie: The Nutty Professor — É.-U. 63 Avec Jerry Lewis et Stella Stevens				
<b>35</b> QUATRE SAISONS Montréal	La roue chanceuse	Zizanie	Ordinaoeur	S.O.S. Consonnation	Spécial Rentrée			Cinéma: Assistance a femme en danger — É.-U. 87 Avec Burt Reynolds et Liza Minnelli	Le Grand Journal	Sports plus	Elle écrit au meurtre		
<b>57</b> WCFE (PBS)	3-2-1 Contact	The Nightly Business ...	The MacNeil-Lehrer Newshour	A 3-2-1 Contact Extra: You Can't Grow Home Again	Mystery: Inspector Morse: The Wolvercote Tongue	Movie: And The Pursuit of Happiness É.-U. 1986							

# le cahier du Samedi

## GALERIE DANIEL

### ESTAMPES INTERNATIONALES

APPEL - CALDER - DUBUFFET  
MATTA - MIRO - MOORE - PELLAN  
et autres

2159, rue Mackay, Montréal 844-4434

### PLUS DE VINGT MANIÈRES: LA PHOTOGRAPHIE.

Carol Poulin, Michel Dompierre  
avec la participation de La Galerie Espace "F"  
Aussi certaines lithographies choisies et réalisées par  
J.P. Riopelle et Mihail Chemiakin.

GALERIE D'ART LE GOËLAND GALERIE D'ART DOMAINE DE LOUVOIS  
460, rue Lafontaine, 168, rue Fraser,  
RIVIÈRE-DU-LOUP, QC.  
418-862-6554

**SÉLECTION ART ACTUEL**

Pour les expositions de la saison 1991-1992  
DATE LIMITE  
pour la réception des dossiers:  
15 OCTOBRE 1990

Le dossier doit comprendre:

- curriculum vitae
- 10 diapositives
- texte sur votre projet d'exposition
- enveloppe dument affranchie pour le retour du dossier

**HORACE**

Regroupement des Artistes des Cantons de l'Est

300 King Street, Sherbrooke (Québec), J1H 1S2 • 819/821-2326

## DANIÈLE ROCHON

PEINTURES

DU 6 SEPTEMBRE AU 6 OCTOBRE 1990

Vorpall  
Gallery

393, GROVE STREET  
SAN FRANCISCO, CALIFORNIA 94102

### TRÈS IMPORTANTE VENTE AUX ENCHÈRES PAR CATALOGUE EN QUATRE SESSIONS D'ANTIQUITÉS QUÉBÉCOISES ET D'ART POPULAIRE CANADIEN ET AMÉRICAIN SEPTEMBRE 1990

Exposition Préliminaire: Jeudi 6 septembre de 10h00 à 22h00  
Vendredi 7 septembre de 10h00 à 22h00  
Samedi 8 septembre de 10h00 à 18h00  
Dimanche 9 septembre de 10h00 à 18h00

Vente: Mardi 11 septembre à 19h30 précises  
Mercredi 12 septembre à 19h30 précises  
Jeudi 13 septembre à 19h30 précises  
Vendredi 14 septembre à 19h30 précises



Un ensemble de mobilier dont la plupart des pièces ont conservé leur couleur d'origine, comprenant plus de 40 armoires québécoises de style Louis XIII, Louis XIV et Louis XV, certaines datant du régime français, des tables de réfectoire, de taverne, de ferme, de toilette et demi-lune, un important banc lit d'un ensemble de trois; des bancs à seaux, des lavabos, des pétrins, des commodes; une quantité de sièges incluant un fauteuil du 18e siècle de style Louis XIII, un rare fauteuil à oreilles et un fauteuil à la Capucine à oreilles muni d'un marchepied; des ensembles de chaises du type Île d'Orléans et Chambly; un fauteuil d'enfant de Chambly; une collection de sculptures sur bois comprenant une oeuvre de Damase Richard; des pique-cierges du 18e siècle, des lits, un banc de cordonnier, une pendule Twiss et une autre par Arduin.

Une importante collection d'art populaire comprenant des girouettes anciennes en forme de coqs, de chevaux, de castor, de taureau, de poissons et d'oise en vol; des damiers, des cages à oiseaux, des boîtes à sel ou à couteaux, des meubles miniatures; une rare boîte sculptée d'un arbre de vie par Germain Roberge; des enseignes d'artisans; 20 moules à sucre dont un modèle de "bottes" signé Brodeur; un ensemble de sculptures sur bois en forme d'oiseaux, de chevaux, de vaches, de poissons, d'ours, de flamant rose, de castor et de personnages dont deux fermières par Joseph Shink; une collection d'appellants par Orel LeBoeuf, Mathias Beauchemin, Joseph Paquette, Hormidas Thibert, Paul Turcotte et d'autres...

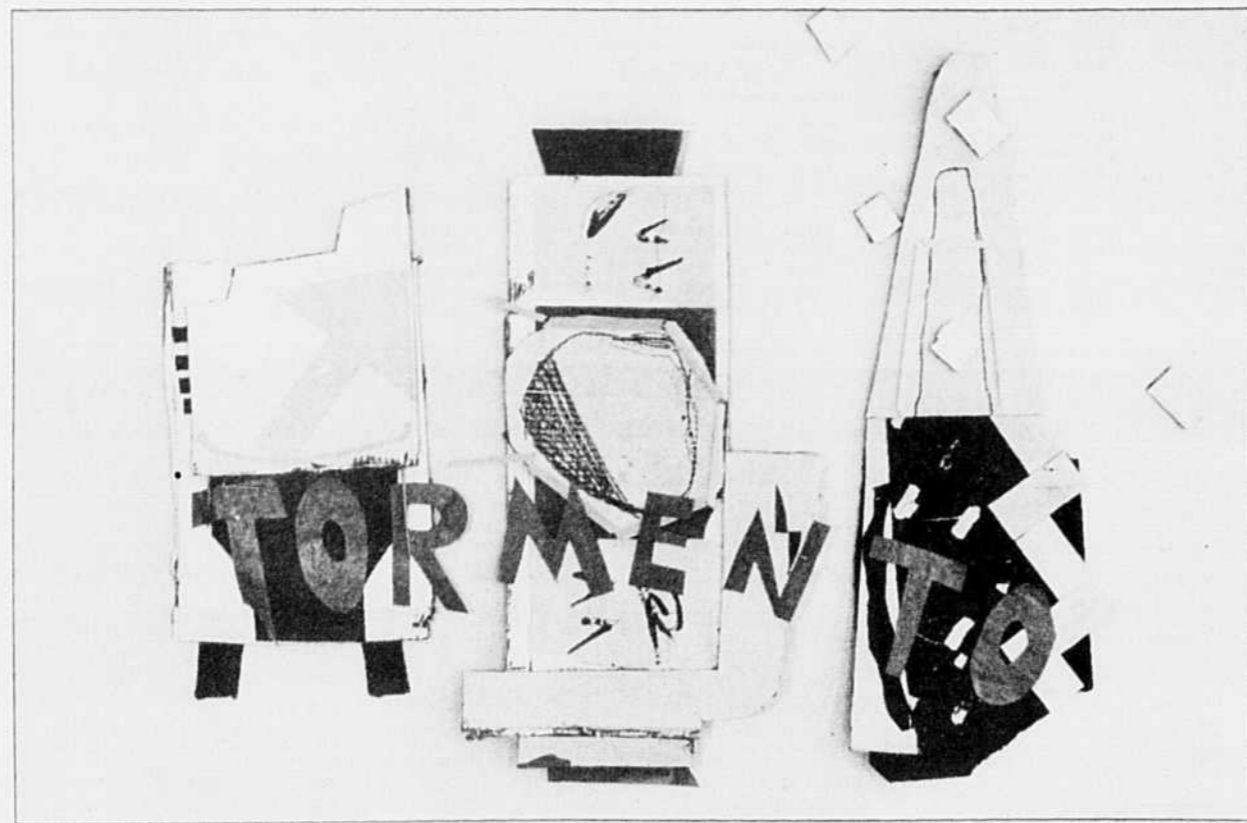
Une collection de textiles dont des couvertures boutonnées du Comté de Charlevoix, des abécédaires québécois datés 1805, 1825 et 1827, un memento mori américain peint sur soie, daté 1807; des tapis au crochet ornés de différents animaux; un important ensemble de céramiques canadiennes comprenant plus de 100 lots de poterie de Saint-Johns de la collection Downing; des faïences de Portneuf; de la poterie de Staffordshire à sujet canadien, des pièces de Thomas, Furnival, Lake et Enoch Wood; un goblet en verre "au castor" pour la société Saint-Jean-Baptiste; des objets en tôle et en fonte, des tireurs, des armoires de portes et des moules; des objets indiens et Inuit.

Une collection d'armes par Colt et Winchester; des tableaux, aquarelles et gravures dont un portrait de l'école de François Malepart de Beaucourt, vers 1790; de l'argenterie par L. Amiot, R. Cruickshank et N. Walker, de l'étain par T. Menut et une rare écuelle par J.B. Menut; des miniatures québécoises; des autographes et des documents dont une lettre autographe signée d'Ethan Allen "Aux marchands de Montréal favorables à la cause de la liberté", datée 18 mai 1775 et un acte de vente, Montréal, 1681 entre Jean Bousquet (premier armurier Montréalais connu) et Laurent Tessier Lavigne, contresigné par François Dollier de Casson; un choix de livres; des objets de marine; des boîtes à musique et des objets de curiosité.

Les Encans  
**Pinney's**  
Auctions

5627 Ferrier  
Montréal, Québec  
H4P 2M4  
(514) 731-4312/3086 - FAX (514) 731-4081  
Olivier Leroy et David Kelsey encanteurs.

# Avant que l'été ne disparaisse...



Tormento, de Serge Murphy. Matériaux divers (1982).

PHOTO ARCHIVES

### Oeuvres récentes

## MARINA POPOVA

jusqu'au 15 septembre

GALERIE FRÉDÉRIC PALARDY  
307 rue Ste-Catherine Ouest Suite 515 Montréal (514) 844-4464  
Mar., au ven. de 11h à 18h sam. de 11h à 17h

### GALERIE SIMON BLAIS

4521, rue Clark suite 100 Montréal (514) 849-1165

Mardi au samedi de 9h30 à 17h30 et sur rendez-vous

## ESTAMPES • MONOTYPES

Grands formats

Arne Aullas  
Louis-Pierre Bougie  
Catherine Farish  
Denise Lapointe  
Jacinthe Tétrault

Les galeries sont situées au 372, rue Ste-Catherine Ouest, 5e étage. Les expositions sont visibles jusqu'au 15 septembre.

### Jean Dumont

IL EST encore temps, avant la grande rentrée d'automne, de profiter, dans les galeries, de quelques-unes de ces expositions de réouverture qui ont, parmi d'autres, le grand mérite de laisser le visiteur entièrement libre et responsable de son parcours.

Parce qu'elles sont sans prétentions, ce qui ne veut pas dire sans qualités, parce que leurs thèmes, quand elles en ont, ne sont souvent que d'aimables prétextes à leur accrochage, elles deviennent pour un temps le lieu idéal de la déambulation, de la découverte d'un lien inopiné entre certaines pièces, ou de la mise en cause d'une opinion ancienne. Le plaisir non négligeable du discours y cède aisément la place au plaisir sans remords du regard complexe.

Le fait que quelques-unes des meilleurs galeries d'art contemporain de Montréal occupent les locaux laissés vacants par d'anciens ateliers de couture dans un seul et même immeuble, sis au 372 rue Ste-Catherine, facilite d'autant ce parcours et ce plaisir.

L'exposition montée à la Galerie René Blouin s'articule autour de l'utilisation du noir dans les pièces présentées par les artistes. Les effets et les sentiments que font naître l'emploi de cette couleur, ou de cette ab-

sence de couleur, sont aussi variés que les techniques, dessin, estampe, photographie ou photomontage, mises en oeuvre par les artistes.

Le noir de goudron qui surplombe les corps prostrés, dans les pièces troublantes de la *Black Screen Serie* de Betty Goodwin, exécutées sur géofilm, est littéralement un noir sans fond. Il est absence, vide, vertige, mystère absolu du passage ressenti comme une profonde angoisse physique. Alors que dans les grands tableaux de Catherine Everett, qui génèrent leurs propres peurs de fin de siècle, le même noir est utilisé pour diriger le regard vers des parties plus claires chargées, par l'artiste, d'une importance particulière.

Dans *L'Eclipse*, de Geneviève Cadieux, le noir du Cibachrome est, lui aussi, sans fond mais, par le biais de la vitre qui le recouvre, ce vide est peuplé de la propre image du spectateur. Et le trouble prend tout à coup une dimension mentale. Alors que dans les boîtes de Jana Sterbak le noir sert de fond aux photographies de moulages d'organes humains exécutés dans des matériaux inattendus, et l'angoisse, toute conceptuelle celle-là, naît du rapport entre le fond, l'objet et la connaissance que nous avons de son matériau et de ses caractéristiques.

Ne manquez pas, à la Galerie Chantal Boulanger, l'exposition consacrée à Sylvie Bouchard, Serge Murphy et Danièle Sauvée. L'un de ses points d'intérêt, et ce n'est pas le seul, tient curieusement dans ce qu'on pourrait appeler son inactualité, une denrée bien rare en nos sociétés vouées à la vitesse et au culte du présent-futur. Nous avons rarement la chance, sauf dans les rétrospectives, et ce n'est pas le cas ici, de revoir le travail, datant d'une dizaine d'années, d'artistes encore très jeunes, dont les techniques et les préoccupations sont souvent bien différentes aujourd'hui.

Si on ne trouve pas, dans les pièces d'allure étrangement médiévale, mêlant le velours cramoisi, le zinc et le parchemin de la Sylvie Bouchard de 1982, le désir de « réanimer les valeurs intrinsèques du paysage » qui l'anime aujourd'hui, on y retrouve par contre son goût maniaque de la perfection du matériau.

Les sortes de phrases plastiques, tracées à même le mur de la galerie, par Serge Murphy, à partir d'éléments aussi ordinaires que le carton ondulé ou les éclats de bois, portaient déjà, en germes, les inventaires des symboles et les objets ludiques qui devaient leur succéder.

Il en est de même pour *Barque 2*, de 1982, de Danièle Sauvée, dont la chaloupe de bois et le socle qui la porte, face à la vaste expansion noire fixée au mur, annonçaient les constructions feuilletées, à références organique ou minérale, dont Isabelle Lelarge disait qu'elles étaient «... le travail du rêve, l'ordonnance de ses éléments... »

Et pour terminer, une incursion, trop rapide pour moi, mais qui vaudrait d'être prolongée à loisir, à la Galerie Brenda Wallace, ne serait-ce que pour y admirer les *Four Etchings, 12989-90* d'Eric Fischl, et la silencieuse gravure du Suisse Not Vital, *Le Sel Sorelle*, de 1988. Et puis chez Samuel Lallouz pour renouer avec le triptyque *Murphy, Watt, Molloy, 1980-83*, d'Irene F. Whittome, en encaustique sur panneau de bois, et tourner autour du bois sculpté de Sol Lewitt, et ne plus compter le temps qui passe...

Ne soyez pas en reste de l'été!  
Participez au dernier circuit  
de la saison avec

Les beaux détours

Le dimanche 9 septembre  
faites avec nous

« une balade autour du piano »  
Découvrez l'histoire de l'instrument,  
sa facture, sa sonorité, son image.  
Exposé, démonstration, concert,  
fin repas et conférence  
dans le cadre du  
Festival international  
de musique de Montréal.

Renseignements et réservations  
276-0207

Université de Montréal  
Faculté des arts et des sciences  
Département d'histoire de l'art

## Pour un tour d'horizon en histoire de l'art

2 cours télévisés, automne 1990

Les grands courants de l'art

1. L'héritage occidental,  
de l'Antiquité à 1865  
(3 crédits)  
Professeur: Jean-François Lhote
2. Introduction à la peinture moderne,  
de 1865 à nos jours  
(3 crédits)  
Professeur: François-Marc Gagnon

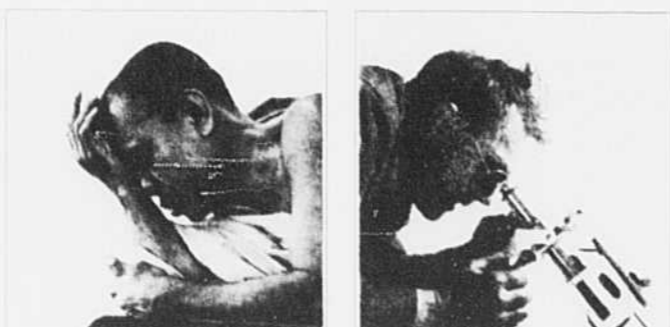
Renseignements:  
Secrétariat des cours télévisés  
Tél.: 343-2162

## ART CONTEMPORAIN 1990

"SAVOIR-VIVRE, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ÊTRE" (R. Filliou)

du 1 septembre au 28 octobre

Exposition internationale de 26 artistes sur le thème de l'écologie.  
Écologie mentale, écologie sociale, écologie environnementale.



DOMINIQUE BLAIN Sans titre, 1990 (détail)

"Une investigation ne portant pas tant sur l'univers-matière que sur l'univers de connaissance, sur le monde tel que les humains l'appréhendent. Un travail sur les discours, qui n'en demeurent pas moins, à leur façon, un procédé d'appropriation de l'univers."

S'opposent ici deux discours, deux modes de compréhension du monde: l'approche empirique, et l'approche magique, ou religieuse. De cette juxtaposition déjà, naît un certain sentiment d'impuissance, un certain sens de nos limites.

Puis il y a cette masse métallique qui nous ramène à l'univers-matière. Cette masse troublante, c'est l'arrière des choses, des discours, et leur intérieur. Ce qu'ils contiennent. L'univers nous échappe encore. Ultimement, et même s'il nous reste des mots à inventer, il demeure pour nous, métaphysique. Il échappe à notre entendement. Et pourtant pas à notre pouvoir. Nous savons transformer sans comprendre."

CIAC  
CENTRE  
INTERNATIONAL  
D'ART  
CONTEMPORAIN  
DE MONTRÉAL

3576, avenue du Parc  
Montréal  
(514) 288-0811

Du mercredi  
au dimanche  
de 12 à 19 heures

CrownVie

LE DEVOIR  
Service de Publicité  
842-9645